

**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2003-2004**



**3-71**

Séances plénières  
Mercredi 14 juillet 2004

---

Séance de l'après-midi

**Annales**

**Belgische Senaat**

**Gewone Zitting 2003-2004**

## **Handelingen**

Plenaire vergaderingen  
Woensdag 14 juli 2004

---

Namiddagvergadering

**3-71**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire****Inhoudsopgave**

Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale. ....	4	Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa en Assemblee van de West-Europese Unie.....	4
Composition de commissions .....	4	Samenstelling van commissies .....	4
Migrants et développement : forces d'avenir (Doc. 3-351).....	5	Migranten en ontwikkeling: krachten voor de toekomst (Stuk 3-351) .....	5
Discussion .....	5	Bespreking.....	5
Proposition de résolution concernant l'instauration de chèques-sport (Doc. 3-706).....	16	Voorstel van resolutie inzake de invoering van sportcheques (Stuk 3-706).....	16
Discussion .....	16	Bespreking.....	16
Discussion des amendements .....	26	Bespreking van de amendementen.....	26
Excusés .....	27	Berichten van verhindering .....	27

**Présidence de M. Staf Nimmegeers, premier vice-président**

(La séance est ouverte à 14 h 05.)

**Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale.**

**M. le président.** – La modification suivante est proposée dans la composition de la délégation du Sénat à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et à l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale :

M. Karim Van Overmeire remplacerait M. Jurgen Ceder comme représentant suppléant. (*Assentiment*)

- Il en sera donné connaissance au ministre des Affaires étrangères et aux présidents des deux Assemblées européennes.

**Composition de commissions**

**M. le président.** – Le Sénat est saisi de demandes tendant à modifier la composition de certaines commissions :

Commission parlementaire de concertation :

- M. Joris Van Hauthem remplace M. Frank Vanhecke comme membre effectif.
- M. Jurgen Ceder remplace M. Joris Van Hauthem comme membre suppléant.

Commission des Relations extérieures et de la Défense :

- M. Karim Van Overmeire remplace M. Frank Vanhecke comme membre effectif.

Commission de l'Intérieur et des Affaires administratives :

- Mme Nele Jansegers remplace M. Wim Verreycken comme membre effectif.
- M. Wim Verreycken remplace M. Frank Vanhecke comme membre suppléant.

Commission des Finances et des Affaires économiques :

- Mme Nele Jansegers remplace M. Frank Vanhecke comme membre suppléant.

Commission des Affaires institutionnelles :

- Mme Nele Jansegers remplace M. Frank Vanhecke comme membre suppléant.

Commission des Affaires sociales :

- Mme Nele Jansegers remplace M. Frank Vanhecke comme membre suppléant.

(*Assentiment*)

**Voorzitter: de heer Staf Nimmegeers, eerste ondervoorzitter**

(De vergadering wordt geopend om 14.05 uur.)

**Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa en Assemblee van de West-Europese Unie.**

**De voorzitter.** – De volgende wijziging wordt voorgesteld in de samenstelling van de Senaatsafvaardiging bij de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa en de Assemblee van de West-Europese Unie:

De heer Karim Van Overmeire zou de heer Jurgen Ceder vervangen als plaatsvervangend vertegenwoordiger. (*Instemming*)

- Hiervan zal kennis worden gegeven aan de minister van Buitenlandse Zaken en aan de voorzitters van beide Europese vergaderingen.

**Samenstelling van commissies**

**De voorzitter.** – Bij de Senaat zijn voorstellen ingediend tot wijziging van de samenstelling van bepaalde commissies:

Parlementaire Overlegcommissie:

- de heer Joris Van Hauthem vervangt de heer Frank Vanhecke als effectief lid.
- de heer Jurgen Ceder vervangt de heer Joris Van Hauthem als plaatsvervangend lid.

Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging:

- de heer Karim Van Overmeire vervangt de heer Frank Vanhecke als effectief lid.

Commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden:

- mevrouw Nele Jansegers vervangt de heer Wim Verreycken als effectief lid.
- de heer Wim Verreycken vervangt de heer Frank Vanhecke als plaatsvervangend lid.

Commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden:

- mevrouw Nele Jansegers vervangt de heer Frank Vanhecke als plaatsvervangend lid.

Commissie voor de Institutionele Aangelegenheden:

- mevrouw Nele Jansegers vervangt de heer Frank Vanhecke als plaatsvervangend lid.

Commissie voor de Sociale Aangelegenheden:

- mevrouw Nele Jansegers vervangt de heer Frank Vanhecke als plaatsvervangend lid.

(*Instemming*)

## Migrants et développement : forces d'avenir (Doc. 3-351)

### Discussion

**M. Jean Cornil (PS)**, rapporteur. – Je voudrais rapidement établir le rapport des très longs débats et des longues auditions qui se sont tenus en commission des Relations extérieures concernant le thème « Migrations et développement ».

Par son histoire, la Belgique est un pays où les migrations ont contribué au développement économique et social et ont incontestablement renforcé son dynamisme culturel et politique. Aujourd'hui, l'identité belge repose sur la variété et la diversité de ses différentes composantes. Parmi ces dernières figurent certainement, et de plus en plus d'ailleurs, les personnes issues des migrations et originaires des pays en voie de développement.

Malgré ces avancées, force est de reconnaître que les politiques actuelles d'immigration, d'intégration et de lutte contre les discriminations et les politiques d'aide au développement sont encore loin de garantir aux organisations de solidarité internationale un cadre légal et politique mais aussi économique et social, leur permettant de remplir pleinement et parfaitement leur rôle.

Dans ce contexte, la commission des Relations extérieures a auditionné un certain nombre d'experts, notamment des membres de la plate-forme « migration et développement » du CNCND, coordonnant des organisations et des associations qui, par leur pratique de terrain, ont pu nous apporter une aide considérable.

Nous avons voulu, à travers ces recommandations, impulser une collaboration et un partenariat effectif entre les ONG, les associations de migrants et tout secteur, public ou privé, de développement dans le cadre de la solidarité internationale.

Nous avons voulu construire et mettre en œuvre des stratégies visant, tout d'abord, à favoriser la participation active des organisations de migrants aux dynamiques portées par le monde de la coopération, à soutenir ensuite des prises de position conjointes sur les thèmes liés aux problématiques qu'elles traitent et qu'elles souhaitent voir glisser vers le monde politique, la presse ou l'opinion publique, grâce aux organisations et visant enfin à contribuer à enrichir l'approche traditionnelle des questions de développement.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons défini les enjeux, les priorités, les stratégies d'action en élaborant collectivement le programme de « Migrations et développement » et nous avons veillé à son application et à sa mise en œuvre en tenant compte du travail effectué dans les différents lieux où il s'exprime.

Nous souhaitons mettre en réseau et renforcer le partenariat entre les ONG de développement, les associations de migrants et tout acteur, privé ou public, de développement. Nous souhaitons également valoriser l'image du migrant par une reconnaissance et une prise en compte effective de ses connaissances, de ses compétences, de ses expertises, de sa culture, dans le cadre d'une politique de coopération au développement.

## Migranten en ontwikkeling: krachten voor de toekomst (Stuk 3-351)

### Bespreking

**De heer Jean Cornil (PS)**, rapporteur. – *Ik zal kort verslag uitbrengen over de uitvoerige discussies en langdurige hoorzittingen over migratie en ontwikkeling in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen.*

*Door zijn geschiedenis is België een land waar de migratie de economische en maatschappelijke ontwikkeling heeft bevorderd en het culturele en politieke dynamisme heeft versterkt.*

*Vandaag berust de Belgische identiteit op de variëteit en de diversiteit van haar componenten. Daartoe behoren hoe langer hoe meer de nakomelingen van migranten.*

*Ondanks de vooruitgang die is geboekt, moeten we toegeven dat het huidige immigratie- en integratiebeleid, de strijd tegen discriminatie en het ontwikkelingsbeleid geen wettelijke of politieke en evenmin een economische en maatschappelijke omgeving bieden aan de organisaties van internationale solidariteit waarin ze hun rol voluit en op ideale wijze kunnen spelen.*

*De commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen heeft een aantal deskundigen gehoord, meer bepaald leden van het platform "Migratie en Ontwikkeling" van het Centre national de coopération au développement CNCND, die de werking van organisaties en verenigingen coördineren en die omwille van hun ervaring op het terrein voor ons een grote hulp waren.*

*Met deze aanbevelingen willen we een daadwerkelijke samenwerking stimuleren tussen de NGO's, de migrantenverenigingen en alle overheids- en particuliere initiatieven in de sector van de internationale solidariteit.*

*We willen strategieën uitwerken en ten uitvoer leggen die tot doel hebben:*

- *de actieve deelname te bevorderen van migrantenverenigingen aan initiatieven van de sector ontwikkelingssamenwerking;*
- *gemeenschappelijke standpunten te bevorderen betreffende thema's die aansluiten bij kwesties waarvoor deze verenigingen zich inzetten en die zij via de organisaties willen uitdragen naar de politieke wereld, de pers of de publieke opinie;*
- *bij te dragen tot de verrijking van de traditionele aanpak van de ontwikkelingsproblemen.*

*Om deze doelstellingen te bereiken hebben we samen de inzet, de prioriteiten en de strategieën vastgelegd en het programma 'Migratie en Ontwikkeling' uitgewerkt. Daarbij hebben we rekening gehouden met het werk dat reeds is verricht.*

*We willen de partnerschappen versterken tussen de niet-gouvernementele ontwikkelingsorganisaties, de migrantenverenigingen, en alle medespelers uit de particuliere of overheidssector die actief zijn op het vlak van ontwikkeling. We willen het imago van de migrant valoriseren door zijn kennis, bekwaamheid, deskundigheid en cultuur te*

J'en viens aux recommandations concrètes débattues par les membres de la commission.

En premier lieu, afin de permettre l'accès au territoire de ressortissants de pays tiers à l'Union européenne pour toute formation relevant d'un besoin ou d'une demande de compétences professionnelles nécessaires dans le cadre de projets de coopération au développement, nous recommandons l'introduction d'un critère supplémentaire d'accès au territoire sur la base de la loi du 15 décembre 1980 relative à l'accès au territoire et à l'établissement des étrangers.

En deuxième lieu, la commission recommande la mise en place d'un programme d'intégration dans la société d'accueil pour les demandeurs d'asile dont la demande a été jugée recevable. Nous souhaitons donc que puissent se développer des programmes d'intégration, de formation, d'acquisition d'un socle de savoirs au cours de la période pendant laquelle le demandeur d'asile séjourne dans notre pays, quelle que soit par ailleurs l'issue de la procédure, qui relève d'ailleurs strictement d'autorités administratives indépendantes ou du ministre de l'Intérieur.

Il s'agit bien de formations brèves, relatives à l'apprentissage linguistique, à l'alphabétisation ou à l'acquisition, par exemple, de connaissances informatiques.

En troisième lieu, la commission souhaite que le gouvernement puisse poursuivre son effort en vue de soutenir financièrement les organisations de migrants et plaide pour la reconnaissance de celles qui ont fait leurs preuves comme ONG, afin de leur assurer l'égalité d'accès au financement du secteur de l'aide au développement, par rapport aux autres structures belges de développement. Cela permettrait, notamment, d'accroître l'efficacité de leurs actions et de leur implication dans la solidarité internationale.

En ce sens, nous recommandons au gouvernement de retirer le critère de nationalité belge exigé pour la majorité des membres des organes de direction, tel qu'énoncé à l'article 10, paragraphe 7, de la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale.

En quatrième lieu, nous souhaitons attirer votre attention sur la question des transferts financiers. Vous savez qu'un certain nombre de pays du Sud vivent, entre autres, grâce au rapatriement d'argent des immigrants des pays du Nord. Nous avons d'ailleurs débattu cette question avec vous, monsieur le ministre. Les transferts financiers d'immigrants vers leur pays d'origine sont, pour ceux-ci, une source importante de revenus. Les frais de transfert sont toutefois élevés et parfois opaques. En effet, les banques dissimulent sous leur opacité et leur bureaucratie ces transferts spécialisés, souvent soumis à un tarif élevé. Nous recommandons donc la mise en place d'un groupe de travail destiné à rendre plus transparents les bureaux de transferts financiers et, notamment, à faire diminuer le prix du transfert.

Ce groupe de travail pourrait identifier les partenaires possibles au sein du monde financier belge et des organisations privées ou multilatérales – banques, banques mondiales, FMI – qui mènent d'ailleurs déjà des actions en la matière dans les pays en voie de développement.

En cinquième lieu, nous pourrions prendre des mesures pour

*erkennen en mee te nemen in het ontwikkelingsamenwerkingsbeleid.*

*Ik kom nu tot de concrete aanbevelingen van de commissie. Ik noem er slechts enkele.*

*Om de toegang tot het grondgebied voor onderdanen van niet-EU-lidstaten mogelijk te maken voor het volgen van elke opleiding die beantwoordt aan een behoefte aan of een vraag naar beroepsvaardigheden die nodig zijn voor projecten van duurzame ontwikkeling, bevelen we aan een bijkomend criterium voor de toegang tot het grondgebied in te voeren in het raam van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.*

*De commissie beveelt de invoering aan van een integratieprogramma voor asielzoekers van wie de aanvraag ontvankelijk werd verklaard. We wensen dus dat er integratie- en opleidingsprogramma's worden ontwikkeld, dat er kennis kan worden verworven tijdens de periode dat de asielaanvrager in ons land verblijft, wat ook het resultaat van de procedure is. Deze procedure valt trouwens onder de bevoegdheid van onafhankelijke administratieve overheden of de minister van Binnenlandse Zaken.*

*Het gaat om korte opleidingen: taalcursussen, alfabetisering of het verwerven van bijvoorbeeld informaticakennis.*

*De commissie wenst dat de regering haar inspanning kan voortzetten om de migrantenorganisaties financieel te steunen. Ze pleit voor de erkenning van de migrantenorganisaties die hun sporen verdiend hebben als NGO opdat ze op gelijke voet met andere Belgische ontwikkelingsstructuren toegang krijgen tot de financiering van de ontwikkelingssamenwerking. Het doel is de doeltreffendheid van hun initiatieven en hun betrokkenheid bij de internationale solidariteit te vergroten.*

*In die zin bevelen we de regering aan het criterium te schrappen dat de meerderheid van de leden van de bestuursorganen de Belgische nationaliteit moeten hebben. Dat criterium is vervat in artikel 10, §7, van de wet van 25 mei 1999 betreffende de internationale samenwerking.*

*We wensen ook de aandacht te vestigen op de kwestie van de financiële transfers. Een aantal landen in het Zuiden leven onder meer van het geld dat migranten uit het Noorden doorstorten. We hebben dit probleem met de minister besproken. De geldmiddelen die migranten doorstorten naar hun land van herkomst vormen voor dat land een belangrijke bron van inkomsten. De transferkosten liggen echter hoog en zijn vaak niet transparant. We bevelen dus aan om een werkgroep op te richten om de werking van de bureaus voor geldtransfers doorzichtiger te maken en het tarief van de transfers te verlagen.*

*Die werkgroep kan mogelijke partners aanwijzen in de Belgische financiële wereld en bij particuliere of multilaterale organisaties – banken, Wereldbank, IMF – die in dat domein al acties ondernemen in ontwikkelingslanden.*

*We kunnen maatregelen nemen om migranten aan te moedigen het gebruik ter plaatse van die transfergelden te beïnvloeden. Het komt erop aan correcte informatie te verschaffen en ondersteuningsorganisaties te versterken,*

encourager les migrants à influencer l'usage fait, sur place, des fonds transférés. Il conviendrait de fournir une information correcte et de renforcer les organisations de soutien, tant du côté des expéditeurs que de celui des destinataires.

Enfin, en sixième lieu, nous recommandons au gouvernement la mise en place d'une structure « migrations et développement » coordonnant les politiques des différents niveaux de pouvoir et intégrant les domaines politiques concernés, pour tout ce qui a trait aux politiques migratoires d'intégration et de développement.

En ce sens, nous souhaitons impulser une collaboration et un partenariat effectifs entre les associations, les associations de migrants et tout autre acteur public ou privé de développement et de solidarité internationale. Nous proposons que cette structure ait comme mission l'amélioration de la collaboration entre les différents pouvoirs publics, les ONG et les organisations d'aide au développement.

Cette structure devrait également pouvoir mieux définir les enjeux, les priorités et les stratégies d'action, valoriser l'image du migrant, mettre en réseau et renforcer le partenariat entre les ONG de développement, les associations de migrants et tout autre acteur public ou privé.

Je vous ai ainsi livré la synthèse de nos travaux. Vous trouverez dans le document, trop volumineux pour être présenté ici, un certain nombre de recommandations précises.

**M. Christian Brotcorne (CDH).** – Je m'exprimerai brièvement au nom de mon groupe.

La commission a effectué un travail tout à fait intéressant dans lequel nous nous reconnaissons. Nous saluons l'initiative qui consiste à reconnaître pleinement le rôle des migrants dans les politiques de développement actuelles et futures de la Belgique. Il s'agit pour nous d'un enjeu essentiel, tant dans son aspect intérieur qui vise la reconnaissance et la valorisation de l'expertise des migrants qui résident dans notre pays, que dans son aspect extérieur qui vise à l'amélioration de la qualité de notre coopération au développement.

Cette prise de conscience implique de réorienter notamment les choix stratégiques de la politique de coopération menée par la Belgique. Dès lors, si nous devons saluer la mise en place de la cellule d'appui « migration et développement » par M. Boutmans, votre prédécesseur à la coopération, monsieur le ministre, nous soulignons aujourd'hui la volonté marquée dans le rapport de développer une véritable structure « migration et développement » qui coordonne les politiques des différents niveaux de pouvoir et intègre l'ensemble des politiques migratoires d'intégration et de développement.

Cette volonté d'orienter notre politique de développement passe également, comme le recommande le rapport, par la prise en compte de l'origine des migrants qui résident en Belgique. Je tiens à souligner que le rapport recommande d'adjoindre un nouveau critère pour le choix des pays de concentration de la coopération bilatérale de notre pays, à savoir le pays d'origine des populations immigrées en Belgique. Ces populations pourraient jouer un rôle important dans l'amélioration de notre coopération avec les pays d'origine.

*zowel bij de verzenders als bij de ontvangers.*

*Tot slot bevelen we de Belgische regering aan een structuur 'Migratie en Ontwikkeling' op te richten, die het beleid van de verschillende machtsniveaus coördineert en die de politieke bevoegdheden op het stuk van het beleid inzake migratie, ontwikkeling en integratie integreert.*

*In die zin willen we een impuls geven aan een volwaardige samenwerking en een partnerschap tussen de organisaties, de migrantenverenigingen en alle andere actoren, zowel bij de overheid als in de particuliere sector van de internationale ontwikkeling en solidariteit. Deze structuur heeft tevens als opdracht de samenwerking tussen overheden, NGO's en organisaties voor ontwikkelingshulp te verbeteren.*

*Deze structuur moet ook duidelijker bepalen wat er op het spel staat, wat de prioriteiten en de actiestrategieën zijn. Zij moet het beeld van de migrant valoriseren en zij moet het partnerschap tussen de ontwikkelings-NGO's, migrantenverenigingen en alle andere overheids- of particuliere actoren versterken.*

*Hiermee heb ik een synthese gegeven van onze werkzaamheden. Het omvangrijke verslag bevat een aantal nauwkeurige aanbevelingen.*

**De heer Christian Brotcorne (CDH).** – Ik geef kort het standpunt van mijn fractie weer.

*We kunnen ons volkomen herkennen in het interessante werk van de commissie. Het initiatief om de rol van de migranten in het huidige en het toekomstige Belgische ontwikkelingsbeleid te erkennen, juichen wij toe. Er staat heel wat op het spel, niet alleen op binnenlands niveau, met name de erkenning en de waardering van de deskundigheid van de migranten die in ons land verblijven, maar ook op buitenlands vlak, inzake de verbetering van onze ontwikkelings samenwerking.*

*Dit bewustwordingsproces impliceert een heroriëntering van de strategische keuzes van het Belgische ontwikkelingsbeleid. De heer Boutmans, de voorganger van de minister, richtte een steunpunt op voor Migratie en Ontwikkeling. Nu wordt in het verslag aanbevolen een structuur Migratie en Ontwikkeling op te richten, die het beleid van de verschillende machtsniveaus coördineert en die het beleid inzake migratie, integratie en ontwikkeling integreert.*

*In dezelfde gedachtegang wordt in het verslag aanbevolen om rekening te houden met de oorsprong van de migranten die in België verblijven. Daarom wordt ook een bijkomend nieuw criterium aanbevolen voor de keuze van de concentratielanden voor bilaterale ontwikkelings samenwerking: de landen van oorsprong van de bevolkingsgroepen die zich in België hebben gevestigd. Die kunnen een belangrijke rol spelen in een betere samenwerking met de landen van oorsprong.*

*We moeten nu nog alleen consequent zijn en snel de wetvoorstellen indienen die nodig zijn om het samenwerkingsbeleid van ons land aan te passen aan deze*

Il ne nous reste plus qu'à être conséquents en déposant rapidement les propositions de loi qui s'imposent pour que la politique de coopération de notre pays puisse s'adapter à cette prise de conscience ô combien importante.

**M. Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT).** – *Je voudrais tout d'abord souligner que le groupe SP.A-SPIRIT adhère totalement au présent document. Les recommandations correspondent en effet dans une large mesure au mémorandum relatif à l'immigration et au développement établi en juin 2002 par l'OCIV, une ONG flamande dont un représentant a été entendu lors des auditions.*

*Certains des amendements que j'ai déposés en commission ont été adoptés. L'un d'eux a été incorporé au point III, Introduction aux recommandations, dans la phrase « Dans ce sens, le Sénat entend ouvrir la voie à une consultation avec les entités fédérées afin d'éviter tout conflit de compétence ». J'ignorais que « de deelgebieden » se traduisait par « les entités fédérées ». J'apprends tous les jours !*

*Toutes les recommandations ne relèvent pas des compétences des autorités fédérales. Celles-ci devraient mieux se rendre compte qu'elles doivent reconnaître l'autonomie des Communautés et des Régions et cesser de pinailler. Non seulement les pouvoirs mais aussi les compétences doivent rester strictement séparés. Dans ce domaine chaque Communauté, chaque Région et même chaque commune doit pouvoir mener sa propre politique. Le Nord et le Sud peuvent adopter des points de vue différents.*

*Je ne considère dès lors les recommandations relatives aux Régions, aux Communautés et aux communes que comme des suggestions amicales.*

**M. Jurgen Ceder (VL. BLOK).** – *Le rapport et les recommandations font de nombreux amalgames. Sur la base de principes douteux on tente en même temps d'encourager l'intégration des étrangers, de combattre une prétendue discrimination et le racisme et d'augmenter l'efficacité de la coopération au développement en modifiant ou en enrichissant l'approche, pour employer les termes du rapport.*

*Nous sommes les premiers à affirmer que la coopération au développement doit être plus efficace mais le plan proposé nous laisse très sceptiques. Il se base en effet sur des présupposés erronés, comme les prétendus avantages de la société multiculturelle en général et les effets utiles de la confirmation de l'identité propre des étrangers en particulier. L'idée selon laquelle la solidarité financière des étrangers avec leur famille dans leur pays d'origine doit toujours être comprise comme une forme de solidarité avec l'ensemble de la population du pays part également d'un présupposé erroné, tout comme l'hypothèse selon laquelle cette solidarité peut servir de base à une meilleure forme de coopération au développement.*

*On part aussi du point de vue qu'un lien émotionnel est un meilleur conseiller pour l'efficacité de la coopération au développement que la réserve et le froid calcul.*

*Enfin on suppose pour l'une ou l'autre raison que l'implication d'étrangers dans la coopération au développement dans le pays d'origine conduit automatiquement à une meilleure intégration des étrangers*

*toch zeer belangrijke bewustwording.*

**De heer Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT).** – Allereerst wil ik benadrukken dat de SP.A-SPIRIT-fractie volmondig instemt met het voorliggende document. De aanbevelingen stemmen immers in grote mate overeen met het memorandum over migratie en ontwikkeling van juni 2002, opgesteld door het OCIV, een Vlaamse NGO die overigens werd gehoord tijdens de hoorzittingen.

Enkele van de door mij in de commissie voorgestelde amendementen werden goedgekeurd. Eén ervan werd verwerkt in 'III. Inleiding tot de aanbevelingen', namelijk in de zin "Om bevoegdheidsconflicten te voorkomen wil de Senaat hierover ook de deelgebieden raadplegen", waarbij tot mijn verwondering 'de deelgebieden' vertaald wordt door 'les entités fédérées'. Zo leer ik elke dag wat bij!

Enkele aanbevelingen behoren duidelijk niet tot de bevoegdheid van het federale niveau. Dat niveau zou beter moeten beseffen dat het de autonomie van de gemeenschappen en de gewesten moet erkennen en niet betuttelend mag optreden. Niet alleen de machten moeten strikt gescheiden blijven, maar ook de bevoegdheden. Elke gemeenschap, elk gewest en zelfs elke gemeente moet in deze materie een eigen beleid kunnen uittekenen. Het Noorden mag over deze materie een ander standpunt innemen dat het Zuiden en omgekeerd.

Ik beschouw de aanbevelingen betreffende de gewesten, gemeenschappen en gemeenten dan ook maar als vriendelijke suggesties.

**De heer Jurgen Ceder (VL. BLOK).** – Het rapport en de bijbehorende aanbevelingen gooien heel wat zaken door elkaar. Op basis van twijfelachtige uitgangspunten wordt gepoogd tegelijkertijd de inburgering van de vreemdelingen aan te moedigen, de vermeende discriminatie en het racisme tegen te gaan en de efficiëntie van de ontwikkelingshulp te vergroten door de aanpak te wijzigen of te verrijken, zoals dat in het rapport wordt genoemd.

Wij zijn de laatsten om te ontkennen dat de ontwikkelingshulp efficiënter moet, maar desondanks hebben we grote twijfels bij het voorliggende plan. Verkeerde veronderstellingen liggen immers aan de basis ervan, zoals de vermeende voordelen van de multiculturele samenleving in het algemeen en de nuttige effecten van het bevestigen van de eigen identiteit van de vreemdeling in het bijzonder. Het idee dat de financiële solidariteit van vreemdelingen met familie in het thuisland altijd moet worden begrepen als een vorm van solidariteit met het gehele volk van dat land, gaat eveneens uit van een verkeerde veronderstelling, evenzeer als het uitgangspunt dat op die solidariteit een verbeterde vorm van ontwikkelings samenwerking kan worden gevestigd.

Tevens wordt ervan uitgegaan dat emotionele betrokkenheid een betere raadgever is voor de efficiëntie van ontwikkelings samenwerking dan afstandelijkheid en koele berekening.

Ten slotte wordt om een of andere reden verondersteld dat het inschakelen van vreemdelingen in de ontwikkelingshulp in



*dans leur pays d'accueil.*

*Selon les recommandations, la réglementation relative au permis de travail, à l'accès au territoire et au séjour sur ce dernier doit être assouplie afin d'encourager certains projets d'étrangers dans leur pays d'origine. En principe l'idée n'est pas mauvaise idée mais je crains qu'elle ne crée de nouvelles possibilités d'inverser le sens de la circulation. Si un étranger résidant en Belgique peut être engagé là-bas dans notre coopération au développement grâce à sa connaissance du pays, pourquoi une personne résidant là-bas ne peut-elle pas être employée en raison de sa connaissance encore meilleure du pays ? Quels moyens détournés trouvera-t-on encore pour passer outre à l'arrêt de l'immigration ? Pour un étranger il est bien entendu très intéressant de rester dans son propre pays tout en ayant la possibilité de recourir à la sécurité sociale de notre pays. La recommandation le prévoit d'ailleurs explicitement.*

*Les autres recommandations s'inscrivent dans la ligne de la politique d'immigration bien connue menée par la Belgique : la création de toutes sortes de structures et d'organisations. On doit ainsi créer un service d'appui et d'accompagnement pour les projets communaux de développement et les organisations de migrants, une structure appelée « migrants et développement » accompagnée d'un centre d'expertises, un service intégré d'information et d'accompagnement, ayant évidemment chaque fois son propre personnel et richement doté de moyens financiers ! Ainsi le point 6.3 prévoit pour les étrangers un plan d'accompagnement assorti d'une aide financière. Au point 8.1 il est demandé que les étrangers aient accès au financement de la Coopération au développement et au point 9 on demande évidemment une augmentation du budget de ladite. Une ancienne secrétaire d'État à la Coopération au développement, Mme Mayence-Goossens, a admis un jour devant le Sénat que la plus grande partie de l'aide accordée par l'État aux ONG ne quitte jamais le pays mais couvre essentiellement les coûts administratifs et du personnel ainsi que, pire encore, la propagande politique et le travail de lobby. Or cela est explicitement inscrit dans ce présent plan. Ainsi c'est aux frais du contribuables que les structures créées doivent – je cite le point 11.6.3 – « avoir un rôle de lobbying auprès du monde politique, la presse et, ou l'opinion publique ». Nous aurons à nouveau droit à une propagande tiers-mondiste subsidiée. Je lis au point 11.6.4 qu'il faut améliorer l'image des immigrés et, au point 11.6.6, qu'ils doivent « produire les outils indispensables pour faire connaître, dans le monde associatif et l'opinion publique en général, les attentes et les propositions des organisations de migrants en matière de coopération et de solidarité internationale ». En d'autres termes nous ne payons pas seulement pour le séjour des personnes qui refusent d'acquiescer notre nationalité mais nous paierons également pour que notre argent soit distribué dans leurs pays d'origine. En plus nous leur donnons encore de l'argent pour nous éduquer et nous faire connaître leurs attentes et la meilleure manière de distribuer notre argent. Nous sommes en présence ici de toutes les caractéristiques de la politique belge des étrangers vouée à l'échec : une approche erronée des problèmes, beaucoup de structures et d'organisations, un grand gaspillage d'argent ainsi qu'une propagande et des actions politiques à la charge des contribuables.*

*Je ne vois aucun inconvénient à ce que des étrangers veuillent*

het thuisland automatisch leidt tot een betere inburgering van vreemdelingen in het gastland.

Het is dan ook niet verbazingwekkend dat het hele verslag vol staat met hoogdravende vaagheden, nietszeggende gemeenplaatsen en beate nonsens.

In de eigenlijke aanbevelingen komt de aap uit de mouw. Blijkbaar moet de regeling van de arbeidskaart en van de toegang tot en het verblijf op het grondgebied versoepeld worden, om bepaalde projecten van vreemdelingen in hun thuisland aan te moedigen. In principe is dat geen slecht idee, maar ik vrees dat het opnieuw mogelijkheden zal creëren om het verkeer, zoals gewoonlijk, in de andere richting te laten verlopen. Als een in België verblijvende vreemdeling wegens zijn kennis van het land ginds in onze ontwikkelingshulp kan worden ingeschakeld, waarom kan een ginds verblijvende persoon dan niet worden ingeschakeld wegens zijn nog grotere kennis van het land? Welke achterpoortjes zullen er weer gevonden worden om de immigratiestop te omzeilen? Voor een vreemdeling wordt het natuurlijk helemaal interessant om in eigen land te blijven en tegelijk een beroep te kunnen doen op de sociale zekerheid van ons land. De aanbeveling voorziet daar trouwens expliciet in.

De overige aanbevelingen vallen binnen het bekende vreemdelingenbeleid van België: het opzetten van allerlei structuren en organisaties. Zo moeten worden opgericht: een zogenaamde ondersteunings- en begeleidingsdienst voor de gemeentelijke ontwikkelingsprojecten en de migrantenorganisaties, een zogenaamde structuur 'migranten en ontwikkeling' met begeleidend kenniscentrum, een zogenaamde geïntegreerde informatie- en begeleidingsdienst, vanzelfsprekend telkens met bijbehorend personeel. Uiteraard moeten die structuren rijkelijk voorzien worden van financiële middelen! Zo voorziet punt 6.3 in een begeleidingsplan voor de vreemdelingen, annex financiële hulp. In punt 8.1 wordt gevraagd dat de vreemdelingen toegang krijgen tot de financiering van Ontwikkelingssamenwerking en in punt 9 wordt uiteraard weer een verhoging van het budget van Ontwikkelingssamenwerking gevraagd. Een voormalig staatssecretaris van Ontwikkelingssamenwerking, mevrouw Mayence-Goossens, gaf ooit in de Senaat toe dat het overgrote deel van de staatssteun voor NGO's het land nooit verlaat, maar vooral wordt gebruikt voor personeels- en administratiekosten en, erger nog, voor politieke propaganda en lobbywerk. Welnu, in het voorliggende plan is dat expliciet ingeschreven. Zo moeten de opgezette structuren op kosten van de belastingbetaler – ik citeer uit punt 11.6.3 – “als lobbyist (...) fungeren bij de politieke wereld, de pers en de publieke opinie”. Er is dus weer gesubsidieerde tiermondistische propaganda op komst. In punt 11.6.5 lees ik dan weer: “Het beeld van de migrant te waarderen...”, en ten slotte in punt 11.6.6: “De noodzakelijke instrumenten (...) ontwikkelen om in het verenigingsleven en bij de publieke opinie in het algemeen de verwachtingen en voorstellen van migrantenverenigingen inzake internationale samenwerking en solidariteit bekend te maken.” Met andere woorden, we betalen niet alleen voor het verblijf van mensen die onze nationaliteit niet willen aannemen, we zullen ook betalen om ons geld uit te geven in hun landen van herkomst en daar bovenop geven we hen ook nog eens geld om ons op te voeden en ons te vertellen wat hun verwachtingen zijn en waaraan we ons geld het best uitgeven. We hebben hier dus te

*être actifs dans la coopération au développement mais ils doivent d'abord acquérir la nationalité belge. Il est inacceptable que de n'être pas belges leur donne dans les faits une position privilégiée lors de la détermination et de la mise en œuvre des stratégies de coopération au développement. Le seul rayon de lumière se trouve dans la recommandation 6.3 qui à première vue crée un lien entre l'aide au développement et la réintégration des étrangers dans leur pays d'origine ou dans un autre pays en voie de développement. Toutefois étant donné la – mauvaise – hypothèse contenue dans la fin de ce paragraphe et prévoyant que ceci mènera à une meilleure intégration et donc à un séjour plus long dans le pays d'accueil, nous avons encore franchi une étape supplémentaire.*

*Chacun comprendra donc que notre groupe ne peut soutenir les recommandations.*

**M. Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT).** – *Je regrette que lors des travaux de la commission des Relations extérieures et de la Défense aucun membre du Vlaams Blok n'ait jamais été présent pour la rédaction de la résolution. Chacun a pourtant pu y faire ses suggestions et apporter sa contribution constructive. Je regrette dès lors que nous perdions ici notre temps à écouter des remarques comme celles de M. Ceder.*

**M. Jurgen Ceder (VL. BLOK).** – *Les remarques de M. Vandenberghe m'étonnent. Alors qu'il déteste le Vlaams Blok il apprécierait tout à coup notre contribution en commission. J'en prends bonne note et j'espère qu'il tiendra compte de nos remarques lors du vote sur la résolution et les recommandations.*

*Les « longues discussions » en commission furent un pur gaspillage de temps et d'argent, tout comme le programme d'action aujourd'hui soumis à l'approbation du Sénat.*

**Mme Anne-Marie Lizin (PS).** – *Je voulais, au nom de notre groupe, saluer le travail réalisé par le rapporteur et par notre commission en concertation avec la Plate-forme Migration et Développement.*

*Notre rôle ne s'est toutefois pas arrêté là puisque nous avons aussi eu l'occasion de mesurer à quel point ce phénomène tient à la modernité de la mondialisation. L'existence des États et le renforcement du concept d'État, des frontières des États, des documents liés aux individus constituent un phénomène historiquement assez récent qui, compte tenu de l'évolution du monde de l'économie, de l'entreprise, de la banque et du mouvement des personnes, est en train de s'affaiblir.*

*Il est vrai que certaines forces résistent et que d'autres voient des aspects positifs dans ce mouvement de mondialisation. Un de ces aspects positifs est la capacité des humains à se reconnaître comme tels et comme égaux partout sur la terre.*

*maken met alle onderdelen die het falende Belgische vreemdelingenbeleid al lang kenmerken: een verkeerde inschatting van de problemen, veel structuren en organisaties, veel verspild geld en politieke propaganda en actie op kosten van de belastingbetaler.*

*Ik heb er geen enkel probleem mee dat vreemdelingen actief willen zijn in de ontwikkelingssamenwerking, maar dat ze dan eerst de Belgische nationaliteit aannemen. Onaanvaardbaar is dat het niet hebben van die nationaliteit hen in feite een geprivilegieerde positie geeft in het bepalen en uitvoeren van de strategieën van ontwikkelingssamenwerking. Het enige lichtpunt vinden we in aanbeveling 6.3, die op het eerste gezicht een link legt tussen de ontwikkelingshulp en de reïntegratie van de vreemdeling in zijn land van herkomst of in een ander ontwikkelingsland. Aangezien echter op het einde van die paragraaf de – foute – veronderstelling wordt ingebouwd dat dit zal leiden tot betere integratie en dus een verder durend verblijf in het gastland, zijn we nog geen stap verder.*

*Iedereen hier zal begrijpen dat onze fractie de aanbevelingen niet kan goedkeuren.*

**De heer Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT).** – *Ik betreur dat tijdens de werkzaamheden van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging niet één keer een lid van het Vlaams Blok aanwezig was toen de resolutie werd opgesteld. Het is nochtans daar dat iedereen zijn suggesties kon doen en een constructieve bijdrage kon leveren. Ik betreur dan ook dat we hier onze tijd verdoen door naar opmerkingen zoals die van de heer Ceder te moeten luisteren.*

**De heer Jurgen Ceder (VL. BLOK).** – *De opmerking van de heer Vandenberghe verbaast me toch. Terwijl hij anders altijd het Vlaams Blok verfoeit, zou hij nu plots onze bijdrage in de commissie verwelkomen. Ik neem daar nota van en ik reken er dan ook op dat hij met onze opmerkingen rekening zal houden bij de stemming over de resolutie en de aanbevelingen.*

*Wat me vooral van het hart moet, is dat 'de langdurige besprekingen' in de commissie een zuivere verspilling van tijd en geld waren, net zoals het actieprogramma dat nu ter goedkeuring aan de Senaat wordt voorgelegd.*

**Mevrouw Anne-Marie Lizin (PS).** – *Namens onze fractie feliciteer ik de rapporteur en onze commissie met het werk dat ze in overleg met het Platform Migration et Développement hebben gerealiseerd.*

*Daarmee is onze taak niet af, want we hebben ook kunnen vaststellen hoezeer dit fenomeen samenhangt met de mondialisering. Het bestaan van staten en de versterking van het begrip staat, staatsgrenzen en persoonlijke documenten is een vrij recent verschijnsel dat, gelet op de evolutie van de economische wereld, de bedrijven, de banken en het verkeer van mensen, stilaan verzwakt.*

*Bepaalde krachten verzetten zich tegen deze mondialisering, anderen onderkennen positieve aspecten, zoals het vermogen van mensen om elkaar als gelijken te aanvaarden. Die droom is technisch mogelijk geworden.*

*De heer Vandenberghe heeft terecht opgemerkt dat we het in onze steden moeten hebben over het moderne fenomeen van*

Ce rêve est devenu techniquement possible.

Il me semble donc que c'est de cette modernité de la mondialisation humaine que nous devons parler dans nos villes, comme l'a très bien dit M. Vandenberghe, en montrant à quel point les analyses relatives à la relation migrants-développement peuvent aussi être faites de façon assez fine en tenant compte des diasporas.

Certes, une ville n'est pas une autre et chaque commune a sa spécificité et il se peut que des actions dynamiques en liaison avec le développement ne soient entreprises que par tel ou tel groupe et pas par d'autres.

Quand nous nous sommes penchés sur le dossier du Congo, du Rwanda et du Burundi, nous avons mis en évidence la créativité de ces populations pour les contacts mais il est aussi possible de travailler sur d'autres projets relatifs à d'autres pays.

M. Vandenberghe et moi nous sommes ainsi intéressés au Kosovo. Nous pensons que le Kosovo peut redevenir un brûlot européen important mais que nous pouvons faire passer des messages pacificateurs, pouvant aplanir les différends interethniques dans les communautés immigrées provenant du Kosovo ou de Macédoine. J'espère qu'en étant à la fois attentifs à ces communautés et en leur transmettant des messages beaucoup plus pacifiques, nous arriverons à jouer un véritable rôle de pacification au Kosovo.

J'estime que la relation migration et développement constitue la vision du futur et la bonne vision. Je dois dire, monsieur le ministre, que votre administration nous a donné le sentiment d'avoir perçu l'importance de cette matière.

Je voudrais spécialement insister sur le volet communal ou local. Je reconnais qu'un effort a déjà été fourni et que l'administration de la Coopération aide les communes mais, monsieur le ministre, vous pourriez peut-être en faire un véritable message à l'intérieur de la politique de coopération au développement.

Je citerai l'exemple de Paris. Le maire de Paris a réuni à l'Hôtel de ville toutes les diasporas organisées vivant dans la capitale française et elles sont nombreuses. Il a proposé à chacune d'elles une convention et une petite subvention pour encourager leurs membres à travailler à nouveau avec la ville ou la province dont ils proviennent. Le ministère des Affaires étrangères soutient l'initiative de M. Delanoë en apportant un budget complémentaire. De telles initiatives peuvent faire baisser les tensions chez ceux qui croient que la migration consiste seulement à aller dans un autre pays. La migration peut aussi consister à repartir dans son pays d'origine. Il importe donc d'organiser le mouvement dans les deux sens. Il y a là place pour la créativité.

Monsieur le ministre, je vous signale que toutes les villes du monde se sont maintenant rassemblées sur ce thème au sein de « Cités et gouvernements locaux unis » (CGLU). Nous allons demander à la Banque mondiale, à M. Kofi Annan et aux ministères nationaux de la Coopération au développement de nous aider à établir cette relation avec les diasporas en prévision non pas d'un retour forcé, mais d'une prise de conscience de la possibilité pour chacun de participer beaucoup plus activement au développement du pays d'où il vient.

*de menselijke mondialisering en dat de analyses over het verband tussen migranten en ontwikkeling op een vrij precieze manier kunnen worden uitgevoerd, rekening houdend met de aanwezige migrantengemeenschappen.*

*De toestand is in elke stad verschillend en in vele gevallen is het een bepaalde groep die initiatieven neemt inzake ontwikkeling.*

*In het kader van het dossier over Congo, Rwanda en Burundi hebben we gewezen op de creativiteit van deze bevolkingsgroepen in het leggen van contacten. Voor andere landen kan er met andere projecten worden gewerkt.*

*De heer Vandenberghe en ik hebben vooral belangstelling voor Kosovo. We denken dat Kosovo opnieuw een belangrijke Europese brandhaard kan worden, maar we kunnen trachten de gemoederen te bedaren door de etnische geschillen in de migrantengemeenschappen uit Kosovo en Macedonië weg te werken.*

*De relatie tussen migratie en ontwikkeling vormt de basis voor de toekomstvisie. Mijnheer de minister, uw administratie heeft het belang van deze materie blijkbaar ingezien.*

*Ik wil in het bijzonder de nadruk leggen op het gemeentelijke of lokale aspect. Er zijn al inspanningen gedaan en de gemeenten worden geholpen door de administratie van Ontwikkelingssamenwerking, maar misschien kunt u, mijnheer de minister, het ontwikkelingsbeleid in die richting oriënteren.*

*Ik verwijs naar Parijs, waar de burgemeester alle georganiseerde migrantengemeenschappen van de Franse hoofdstad in het stadhuis heeft bijeengebracht. Hij heeft elke gemeenschap een overeenkomst en een kleine subsidie voorgesteld als aanmoediging voor hun leden om samen te werken met de stad of provincie waaruit ze afkomstig zijn. De minister van Buitenlandse Zaken steunt het initiatief van de heer Delanoë en stelt bijkomende middelen ter beschikking. Dergelijke initiatieven kunnen leiden tot een daling van de spanningen bij degenen die vinden dat migratie zich beperkt tot het zich naar een ander land begeven. Migratie kan ook betekenen dat men deelt met de bevolking van het land van oorsprong. Er moet dus een beweging komen die in beide richtingen gaat. Daarover moet creatief worden nagedacht.*

*Alle steden van de wereld zijn bijeengebracht rond dit thema in de United Cities and Local Governments. We zullen de Wereldbank, de heer Kofi Annan en de nationale ministeries van Ontwikkelingssamenwerking vragen ons te helpen contact te leggen met de migrantengemeenschappen, niet om een gedwongen terugkeer voor te bereiden, maar om een meer actieve samenwerking met de landen van herkomst te realiseren.*

*Ten slotte dank ik mevrouw Sacré en het Platform Migration et développement voor hun inbreng in onze werkzaamheden. Het is niet altijd makkelijk om alle kritische opmerkingen, waarvan sommige ongetwijfeld gegrond zijn, te verwerken. In het verslag van het Platform worden de moeilijkheden die op dat vlak bestaan erkend en ik verheug mij over de openheid van de leden van het Platform. We moeten dit Platform als een geschikte gesprekspartner blijven beschouwen.*

Enfin, je voudrais remercier Mme Sacré et la Plate-forme Migration et développement de toutes les idées qu'elles ont apportées lors de nos travaux. Il est certes parfois difficile d'entendre des critiques. Certaines sont sans doute fondées. Le travail n'est pas facile. Je constate que le bilan proposé par la Plate-forme reconnaît également certaines difficultés rencontrées dans ce domaine et je salue la franchise avec laquelle les membres de cette Plate-forme nous ont parlé. Je ne peux donc, monsieur le ministre, que vous suggérer de continuer à considérer cette Plate-forme comme un bon interlocuteur.

*M. Marc Verwilghen, ministre de la Coopération au développement. – Il est bon que le Sénat traite de la question de la migration et du développement et qu'il ait le courage de soumettre au vote un certain nombre de recommandations sur cette matière. Le Sénat joue le rôle qui lui est dévolu en portant cette question sur la scène politique.*

*Je trouve seulement regrettable que le Sénat n'ait convié à ce débat que le seul ministre de la Coopération au développement. Plusieurs orateurs ont souligné aujourd'hui que d'autres ministres fédéraux et régionaux sont concernés par cette matière. Mme Lizin a en outre indiqué que les communes, les villes et même les provinces peuvent aussi prendre des initiatives en la matière.*

*Moi aussi je regrette l'absence de M. Ceder en commission alors que c'est là que se prépare l'essentiel du travail parlementaire. Il est dès lors curieux qu'un parlementaire qui n'a jamais participé aux travaux de commission vienne dire en séance plénière ce qu'il aurait fallu faire. Ce n'est pas de nature à favoriser le caractère contradictoire du débat. Si ses interventions avaient eu lieu là où il sied elles auraient eu davantage de consistance et d'impact.*

*(Applaudissements de M. Lionel Vandenberghe)*

*En commission j'ai évoqué des concepts clés, celui de la migration et du développement et celui de la coopération au développement et des migrants. Les deux doivent être distingués. Alors que le premier a un impact sur le second, l'inverse n'est pas vrai.*

*Nous devons aborder ce problème de manière pragmatique, sans fausse crainte ni tabou. C'est ce qu'a fait le Sénat. Il aborde ce sujet la veille de la présentation pour la première fois à Bruxelles du quinzième rapport annuel du Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD). On y traite de la liberté et de la diversité culturelles. Bon nombre de points abordés par le Sénat ont aussi fait l'objet d'une réflexion pragmatique et rationnelle au PNUD. Dans le rapport du PNUD on retrouvera bien des points qui ont été examinés par le Sénat, notamment certaines préoccupations exprimées aujourd'hui par Mme Lizin.*

*S'il ne faut plus démontrer la nécessité d'une politique migratoire, ce sont toutefois les objectifs de la coopération qui doivent être au centre des préoccupations du ministre de la Coopération au développement. Je ne souhaite pas que l'aide au développement soit dictée par les exigences de la politique migratoire ni que cette dernière conditionne l'aide*

**De heer Marc Verwilghen**, minister van Ontwikkelingssamenwerking. – Het is goed dat de Senaat de kwestie van migratie en ontwikkeling behandelt en de moed heeft om een aantal aanbevelingen over deze materie ter stemming voor te leggen. Hiermee vervult de Senaat de rol die hem ongetwijfeld toekomt en brengt hij de discussie over dit onderwerp op het politieke forum.

Jammer is wel dat de Senaat alleen de minister van Ontwikkelingssamenwerking voor dit debat heeft uitgenodigd. Verschillende sprekers hebben er vandaag zelf op gewezen dat ook andere federale en regionale ministers bij deze materie betrokken zijn. Mevrouw Lizin wees er bovendien op dat ook gemeenten, steden en zelfs provincies ter zake initiatieven kunnen nemen.

Ook ik betreur dat de heer Ceder daar niet aanwezig was. Ik heb altijd geleerd dat het parlementaire werk voorbereid wordt en in grote mate inhoud en gestalte krijgt in de commissie. Het is dan ook nogal eigenaardig dat uitgerekend een parlamentslid dat nooit aan de commissiewerkzaamheden heeft deelgenomen, in de plenaire vergadering komt zeggen wat had moeten gebeuren. Dat draagt zeker niet bij tot een open gedachteswisseling in het debat. Zijn uiteenzettingen zouden ongetwijfeld meer diepgang en invloed hebben gehad, indien hij ze op de geëigende plaats had gehouden.

*(Applaus van de heer Lionel Vandenberghe)*

Ik verwijs kort naar de sleutelbegrippen die ik in de commissie naar voren heb gebracht. Het eerste sleutelbegrip is de migratie en de ontwikkeling. Het tweede is de ontwikkelingssamenwerking en de migranten. Die twee zaken moeten uit elkaar worden gehouden. Het eerste, ontwikkeling en migratie, heeft impact op het tweede, ontwikkelingssamenwerking en migranten. Dat geldt niet in omgekeerde zin.

We moeten dit probleem op een zakelijke wijze aanpakken, zonder valse schroom of taboes. De Senaat heeft dat ook gedaan. Hij snijdt dit thema aan de dag voordat het United Nations Development Program (UNDP) zijn vijftiende jaarrapport voorstelt, voor het eerst in Brussel. Het onderwerp dat daarin wordt behandeld, is de culturele vrijheid en de culturele diversiteit. Vele punten die de Senaat heeft aangesneden, waren ook het voorwerp van een zakelijke en rationele denkoefening van het UNDP. In het UNDP-rapport zullen heel wat zaken staan die in de Senaat aan bod zijn gekomen. Een aantal bekommelingen die mevrouw Lizin vandaag heeft geuit, worden ook door het UNDP aangesneden.

Een migratiebeleid is ongetwijfeld noodzakelijk, maar de minister van ontwikkelingssamenwerking moet de

*au développement.*

*Le ministre de la Coopération a pour objectif central de combattre la misère dans le monde et de veiller à ce que les objectifs de la Déclaration du Millénaire des Nations unies soient atteints. Ces objectifs concernent le droit à la vie par un accès durable à l'eau potable, la sécurité alimentaire, les soins de santé de base et l'enseignement et la formation de base.*

*On réaliserait une avancée considérable si la communauté internationale pouvait garantir une vie décente dans leur propre pays aux candidats à l'émigration. Cela aurait un impact fondamental sur le flux migratoire.*

*Nous tâchons de développer autant que possible une synergie entre la politique de la coopération au développement et la politique migratoire, que ce soit au niveau national, européen, ou international, tout en permettant aux gens de terrain de faire leur travail.*

L'autre volet que j'avais évoqué lors de la réunion de la commission du Sénat, Coopération au développement et migrants, concerne la contribution souvent positive des migrants au développement de leur pays et leur reconnaissance comme acteurs au développement. Trois arguments peuvent être invoqués à l'appui de cette thèse.

Premièrement, l'effet positif des transferts de fonds. Dans certains pays en développement, ces transferts constituent l'une des principales sources de devises. Je me réfère aux remesas concernant l'Équateur et le Pérou mais également aux transferts financiers effectués par les Vietnamiens et les Congolais vivant chez nous en faveur de leur famille restée au pays d'origine. Le rapport Doyle 2003 ayant présidé à la création, sous les auspices des Nations unies, de la Commission mondiale sur les migrations internationales estime que le total des transferts annuels vers les pays en développement atteint cent milliards de dollars par an, ce qui est supérieur au montant total de l'aide publique au développement.

Un deuxième argument est l'apport des diasporas au développement de leur pays d'origine. La mobilité internationale des connaissances est une réalité mais je rappelle que deux tiers des membres des diasporas qualifiés ou hautement qualifiés sont d'anciens étudiants venus effectuer leurs études en Europe ou aux États-Unis, ce qui prive l'Afrique d'un tiers de ses scientifiques. La stabilisation des migrants dans leur pays d'accueil, leur sensibilité à la nécessité d'une coopération via des actions concrètes, leur solidarité concernant le développement de leur pays et l'émergence de diasporas scientifiques ont motivé ce que nous appelons dans notre jargon l'option diaspora. Je suis donc sur la même longueur d'onde que les intervenants qui ont souligné qu'il fallait prendre en compte les effets positifs de ces diasporas.

Cependant, malheureusement, dans certains pays, cet exode est aussi le signe du désengagement de l'État ou du secteur privé dans le domaine de la recherche, avec pour conséquence

doelstellingen van de ontwikkelingssamenwerking en niet van het migratiebeleid centraal houden. Ik wens niet dat de ontwikkelingshulp door de eisen van het migratiebeleid wordt georiënteerd. Ik wens ook niet dat migratiepolitiek een voorwaarde van ontwikkelingshulp wordt.

De minister van ontwikkelingssamenwerking heeft één centrale doelstelling: de armoede in de wereld verminderen en erop toezien dat de doelstellingen uit de Millenniumverklaring van de Verenigde Naties worden bereikt. De Millenniumdoelstellingen beogen het recht op leven door een duurzame toegang tot drinkwater, tot veilig voedsel, tot basisgezondheidszorg en tot onderwijs en basisvorming.

Het zou een enorme stap voorwaarts zijn indien de internationale gemeenschap aan kandidaat-migranten de optie om in eigen land te blijven als een leefbare keuze kon garanderen. Dat zou de migrantenstromen al grondig beïnvloeden.

Zowel op nationaal, Europees als internationaal vlak proberen we een zo groot mogelijke synergie te bereiken tussen het beleid van ontwikkelingssamenwerking en het migratiebeleid en hierbij de actoren op het terrein hun werk te laten doen.

*Het andere onderdeel dat ik op de commissievergadering over ontwikkelingssamenwerking en migranten heb besproken, betreft de vaak positieve bijdrage van de migranten tot de ontwikkeling van hun land en de erkenning van die bijdrage. Er zijn drie argumenten om die stellingen te ondersteunen.*

*Ten eerste, het positieve effect van de geldtransfers. Voor sommige ontwikkelingslanden zijn die transfers een van de belangrijkste bronnen van vreemde valuta. Ik verwijs naar de remesas naar Ecuador en Peru, maar ook naar het geld dat de Vietnamezen en Congolezen naar hun familie in het land van oorsprong sturen. Volgens het rapport-Doyle 2003, dat leidde tot de oprichting van de Mondiale Commissie Internationale Migratie, op aanbeveling van de Verenigde Naties, bedraagt het totaal van de jaarlijkse transfers naar de ontwikkelingslanden 100 miljard dollar, wat meer is dan het totaalbedrag van de ontwikkelingshulp.*

*Een tweede argument is de bijdrage van de migrantengemeenschappen aan de ontwikkeling van hun land van oorsprong. De internationale mobiliteit van kennis is een realiteit, maar ik wijs erop dat twee derde van de opgeleide of hoog opgeleide migranten in Europa of de Verenigde Staten hebben gestudeerd, met als gevolg dat Afrika een derde van zijn wetenschappers verliest. De vestiging van de migranten in het land dat hen opvangt, het besef van de nood aan samenwerking door middel van concrete acties, hun solidariteit tegenover hun land van herkomst en de oorsprong van de braindrain vormt de basis van de diasporakeuze. Ik zit dus op dezelfde golflengte als de sprekers die hebben gewezen op de positieve gevolgen van de diaspora.*

*In sommige landen kenmerkt deze exodus tegelijkertijd het gebrek aan betrokkenheid van de staat of van de privé-sector bij wetenschappelijk onderzoek, wat leidt tot de ineenstorting van het nationaal wetenschappelijk apparaat. Bovendien zien ambtenaren, onderzoekers en docenten het karige loon dat ze ontvangen als reden om hun land te verlaten.*

l'effondrement des appareils scientifiques nationaux. En outre, le salaire des fonctionnaires, des chercheurs et des enseignants qui ne leur permet plus de faire vivre une famille, est aussi un motif qui les incite à quitter leur pays.

Nous devons faire face à cette situation ambiguë et nous battre contre ce type de *brain drain*. Si nous parvenions à décentraliser cet effort, nous contribuerions à la tolérance tout en favorisant le calme dans nos villes. Cet aspect des choses mérite d'être étudié.

Nous devons travailler à la réduction du décalage Nord-Sud, qui est précisément à l'origine de l'exode, sans nous limiter pour autant à traiter le problème par une réduction du flux migratoire. La mobilisation des diasporas et l'amélioration des conditions de vie et de travail sur place sont deux voies complémentaires. Je me réjouis du fait que la Belgique ait accueilli au Musée royal d'Afrique de Tervuren les ONG qui s'occupent de cette matière, afin de discuter de l'apport des diasporas.

Le troisième argument est la prise de conscience de la place de la femme dans les pays d'origine. Au-delà du financement de projets de développement menés par des migrants et de la mise en place d'une vie associative dans leur village, les migrants contribuent à améliorer l'image de la femme, avec un meilleur respect de ses droits, et à souligner la nécessité de l'accès à l'éducation pour les filles. Ils contribuent ainsi à la dimension du genre, ce qui me semble non négligeable.

Je dis souvent que l'on peut mesurer le degré de développement d'un pays quand on connaît la place exacte que prend la femme dans la société au quotidien.

Je conclurai en précisant que la stratégie que j'ai souhaité mettre en place au sein de mon département dans ces divers domaines intègre les deux principes essentiels de la question que je viens de décrire. J'ai ainsi voulu, comme l'a souhaité le Conseil de l'Union européenne, intégrer dans la dimension des relations extérieures la question migratoire au sens large, et ce, sans jamais faire de la Coopération au Développement l'otage d'autres politiques.

*Quelques mots encore sur quelques recommandations relatives à l'aide au développement.*

*On a sans nul doute fait le bon choix en constituant un groupe de travail chargé d'examiner comment transférer des moyens financiers de manière plus transparente et diversifiée. Les transferts sont une source importante de devises et peuvent contribuer positivement à la balance des paiements mais ils sont également un soutien pour les familles des migrants restés au pays. Avec la Banque mondiale nous devons étudier le moyen de simplifier ces transferts, surtout s'ils se rapportent à l'acquisition d'un logement.*

*Certaines de mes remarques n'ont hélas pas été prises en considération, par exemple celle sur la structure Migration et Développement. Des structures similaires qui existaient naguère encore sont tombées en désuétude. Nous avons donc recherché d'autres modes de coopération, comme les contacts directs entre les ministres ou entre les collaborateurs des départements ministériels. Je me souviens de l'excellente collaboration avec Mme Arena et M. Dewael. Si on ranime ces structures elles risquent comme par le passé d'avoir un effet inhibiteur.*

*We moeten deze braindrain een halt toeroepen. Het decentraliseren van die inspanning zou de verdraagzaamheid bevorderen, wat de rust in onze steden ten goede komt. Dit aspect van de zaak moet worden onderzocht.*

*We moeten de kloof tussen het noorden en het zuiden proberen te dichten, want die kloof is de reden voor de volksverhuizing. We mogen ons evenwel niet beperken tot het indijken van de migratiestroom. De mobilisering van de migrantengemeenschappen en de verbetering van de levens- en arbeidsomstandigheden ter plaatse zijn twee benaderingen die elkaar aanvullen. Het verheugt me dat België in het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika in Tervuren de NGO's heeft ontvangen die zich met deze zaken bezighouden, om de inbreng van de migrantengemeenschappen te bespreken.*

*Het derde argument is het zich bewust worden van de positie van de vrouw in de landen van oorsprong. Naast de financiering van ontwikkelingsprojecten onder leiding van migranten en de ontwikkeling van een verenigingsleven in hun dorp, dragen de migranten bij tot de verbetering van het beeld van de vrouw, met meer respect voor de vrouwenrechten, en onderstrepen ze het belang van een opleiding voor de meisjes. Op die manier bevorderen ze de genderdimensie.*

*Ik zeg vaak dat de ontwikkelingsgraad van een land kan worden afgelezen aan de plaats van de vrouw in het dagelijkse leven.*

*De strategie die ik binnen mijn departement heb uitgewerkt, verenigt de twee basisprincipes van het probleem dat ik heb beschreven. Het was mijn bedoeling om, zoals de Raad van de Europese Unie het wenste, de migratieproblematiek in het kader van het buitenlandse beleid in ruime zin te plaatsen en de ontwikkelingssamenwerking niet van andere beleidskeuzes te laten afhangen.*

Ik wil nog even ingaan op enkele aanbevelingen met betrekking tot ontwikkelingssamenwerking.

Het oprichten van een werkgroep die moet bestuderen hoe financiële middelen op een transparante en meer gediversifieerde wijze kunnen worden overgeschreven, is ongetwijfeld een goede keuze. Overschrijvingen zijn een belangrijke bron van deviezen en kunnen positief bijdragen tot de betalingsbalans, maar ze zijn ook een steun voor de familieleden van migranten in het land van herkomst. Samen met de Wereldbank moeten we onderzoeken hoe die overschrijvingen kunnen worden vereenvoudigd, vooral wanneer ze betrekking hebben op de aankoop van een woning.

Sommige van mijn opmerkingen werden spijtig genoeg niet in aanmerking genomen, zoals die over de structuur Migratie en Ontwikkeling. Gelijkaardige structuren bestonden tot voor kort, maar zijn in onbruik geraakt. Wij hebben dan naar andere manieren van samenwerking gezocht, zoals de rechtstreekse contacten tussen ministers of medewerkers van ministeriële departementen. Ik herinner mij de uitstekende samenwerking met mijn collega's Arena en Dewael. Die heeft

*Ma dernière remarque concerne une recommandation qui n'avait pas encore été consignée dans le document lors des travaux de la commission, celle qui vise à insérer dans la loi du 25 mai 1999 un nouveau critère d'entrée en ligne de compte pour la coopération bilatérale, à savoir le « pays d'origine de population immigrée et dont la population pourrait être un acteur important de la coopération au développement ». Il n'est pas difficile d'imaginer les arguments qui ont été avancés en faveur de cette recommandation et que je ne conteste d'ailleurs pas lorsqu'il s'agit de pays tels que le Congo ou le Maroc, d'où viennent d'importantes communautés vivant en Belgique. Il ne faut pourtant pas en faire une règle générale. Nous devons rester prudents pour que le lien entre aide au développement et migration ne conduise pas à l'exclusion de pays partenaires extrêmement pauvres dont les communautés immigrées sont peu représentées chez nous. Je suis convaincu que telle n'était pas l'intention des auteurs de cette recommandation. Avant d'instaurer ce nouveau critère il faut en étudier l'impact.*

*Il est en tout cas extrêmement positif que le Sénat se soit penché sur la question des migrants et du développement. Pour tous les membres du gouvernement compétents en la matière le débat et les recommandations sont un soutien bienvenu et une source d'inspiration qui doit permettre de rapprocher migration et coopération au développement.*

**M. Pierre Galand (PS).** – Le ministre a fait un excellent exposé. Je voudrais insister sur le phénomène préoccupant que constituent les transferts de fonds des populations immigrées vers leur pays d'origine, lesquels dépassent largement le montant total de l'aide au développement. Ces transferts ne se font pas toujours en direction de pôles et d'actions de développement. Il faut donc bien distinguer les transferts de fonds de famille à famille et l'action de la coopération au développement.

Il est scandaleux que les transferts de fonds des migrants vers leurs familles soient lourdement taxés par les banques, notamment par la bien connue Western Union. On estime que 17 à 25% de ces fonds sont captés par un système bancaire prédateur. Je me demande si, dans le cadre de l'aide à ces familles, il ne faudrait pas exercer un contrôle sur le mode de transfert de ces fonds.

**M. Marc Verwilghen,** ministre de la Coopération au développement. – Je voudrais apporter deux précisions. Tout d'abord, le rapport Doyle dit que les migrants ont transféré 1000 milliards de dollars vers leurs familles mais on ignore l'usage de ces fonds.

Il est probable qu'une partie de ce montant ne sert pas au développement pur et simple ou au soutien de la famille dans sa lutte contre la pauvreté.

Vous avez parfaitement raison d'évoquer les charges qui pèsent sur ces transferts. La Banque mondiale, qui se préoccupe de cette question, conseille à tous les pays adhérents de simplifier la procédure. Elle a d'ailleurs elle-même élaboré entre-temps une proposition de procédure

aangetoond dat er niet echt een structuur nodig is. Als die structuren nieuw leven wordt ingeblazen, bestaat het risico dat ze net als in het verleden veeleer remmend werken.

Mijn laatste opmerking heeft betrekking op een aanbeveling die nog niet in het document was opgenomen tijdens de werkzaamheden van de commissie, namelijk de aanbeveling om in de wet van 25 mei 1999 een nieuw criterium in te voeren om in aanmerking te komen voor bilaterale samenwerking, te weten "land van herkomst van in België geïmmigreerde bevolking, waarvan de bevolking een belangrijke medespeler in de ontwikkelingssamenwerking kan zijn". Ik kan mij voorstellen welke argumenten voor deze aanbeveling werden ingeroepen. Ik betwist ze overigens niet wanneer het gaat om landen als Congo of Marokko, waaruit belangrijke gemeenschappen in België verblijven. Toch mogen we hiervan geen algemene regel maken. We moeten voorzichtig zijn opdat de link tussen ontwikkelingssamenwerking en migratie niet leidt tot het schrappen van zeer arme partnerlanden die geen belangrijke migrantengemeenschap in ons land hebben. Ik ben ervan overtuigd dat dit ook niet de bedoeling was van de indieners van deze aanbeveling. Alvorens dit nieuwe criterium in te voeren moet de weerslag ervan worden bestudeerd.

Het is in ieder geval een uitstekende zaak dat de Senaat zich over de kwestie van migranten en ontwikkeling heeft gebogen. Voor alle ter zake bevoegde regeringsleden zijn het debat en de aanbevelingen een welkome steun en een bron van inspiratie om migratie en ontwikkelingssamenwerking dichter bij elkaar te brengen.

**De heer Pierre Galand (PS).** – *De minister heeft een uitstekende uiteenzetting gegeven. Ik zou de nadruk willen leggen op het verontrustende verschijnsel van de geldoverdrachten van migranten naar hun land van herkomst, die veel groter zijn dan het totale bedrag van de ontwikkelingssamenwerking. Die overdrachten gaan niet altijd naar ontwikkelingscentra en -acties. Er moet dan ook een duidelijk onderscheid worden gemaakt tussen de geldoverdrachten binnen families en ontwikkelingssamenwerking.*

*Het is een schande dat de geldoverdrachten van migranten naar hun familie door de banken zwaar worden belast, inzonderheid door de welbekende Western Union. Naar schatting wordt 17 tot 25% van dat geld ingepalmd door een geldzuchtig banksysteem. Ik vraag mij af of, in het kader van de steun aan die families, geen controle moet worden uitgeoefend op de wijze van overdracht van dat geld.*

**De heer Marc Verwilghen,** minister van Ontwikkelingssamenwerking. – *In het rapport-Doyle wordt gezegd dat de migranten 1.000 miljard dollar naar hun familie hebben overgedragen, maar dat we niet weten hoe dat geld wordt gebruikt.*

*Wellicht dient een gedeelte van dat bedrag niet voor loutere ontwikkeling of om de familie te steunen in haar strijd tegen de armoede.*

*U hebt volkomen gelijk te wijzen op de lasten die op die overdrachten worden aangerekend. De Wereldbank, die zich met deze zaak bezighoudt, raadt alle lidstaten aan de procedure te vereenvoudigen. Ze heeft ondertussen zelf een voorstel voor een bijzonder eenvoudige procedure uitgewerkt.*

extrêmement simple. Elle déconseille de considérer les fonds transférés par les migrants comme une base fiscale dans le pays où vit la famille.

Je crois ainsi avoir répondu positivement à vos souhaits. Notre représentant auprès de la Banque mondiale a, en tout cas, reçu comme instruction de soutenir la proposition de la Banque mondiale en ce sens.

**Mme Anne-Marie Lizin (PS).** – Je voudrais vous signaler que notre commission inviterait, probablement en octobre, les parlementaires de tous les pays appartenant au groupe de pays que la Belgique « porte » au niveau de la Banque mondiale.

Par ailleurs, j'aimerais savoir si votre administration pourrait nous soutenir dans le cadre de la réalisation d'une étude sur le rôle de la Western Union dans la mesure où cette banque est représentée dans tous les pays d'immigration.

Il est vraisemblable que cette banque a une vision extrêmement complète des transferts de fonds des migrants installés en Belgique vers le Maroc, le Kosovo, la Moldavie, la Russie ou la Mongolie. La Western Union est représentée dans tous ces pays. Chez nous, on la trouve dans tous les quartiers de migrants. Il serait très utile que nous parvenions à identifier ce qui se cache derrière ce nom et que nous sachions ce que représentent ces mouvements de capitaux.

**M. Marc Verwilghen,** ministre de la Coopération au développement. – Plutôt que de mener cette étude qui permettra sans aucun doute de connaître le comportement de la Western Union Bank selon les pays, il serait préférable que la Banque mondiale adopte une directive soutenue par tous ses membres. On pourrait dès lors plus facilement obliger la Western Union Bank à s'aligner sur cette position.

– La discussion est close.

– Il sera procédé ultérieurement au vote sur les recommandations de la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives.

## Proposition de résolution concernant l'instauration de chèques-sport (Doc. 3-706)

### Discussion

**M. le président.** – Je vous rappelle que la commission propose un nouvel intitulé : Proposition de résolution relative à l'instauration de chèques-sport et culture.

**M. Luc Willems (VLD), rapporteur.** – Au cours de sa réunion du 19 mai 2004 la commission des Finances et des Affaires économiques a décidé de rédiger une proposition de résolution concernant l'instauration de chèques-sport.

*Les conditions qui lui ont permis de recourir à cette procédure particulière sont définies à l'article 22, 3, du Règlement du Sénat : « Lorsque, dans une discussion, les commissions concluent à la nécessité de légiférer ou d'exprimer le point de vue du Sénat, elles peuvent rédiger elles-mêmes une proposition de loi ou de résolution, l'examiner, la mettre aux voix et faire rapport à son sujet sans que le Sénat la prenne préalablement en considération. Cette procédure ne peut être engagée qu'avec l'accord écrit*

*Ze raadt af de door de migranten overgedragen bedragen als een fiscale grondslag te beschouwen in het land waar de familie woont.*

*Ik denk dat ik daarmee ben ingegaan op uw wensen. Onze vertegenwoordiger bij de Wereldbank heeft in ieder geval de richtlijn gekregen het voorstel van de Wereldbank in die zin te steunen.*

**Mevrouw Anne-Marie Lizin (PS).** – Onze commissie zal wellicht in oktober de parlementsleden ontvangen van alle landen die tot de groep landen behoren die België steunen binnen de Wereldbank.

*Kan uw administratie ons helpen bij het uitvoeren van een studie over de rol van Western Union, aangezien die bank vertegenwoordigd is in alle migratielanden?*

*Waarschijnlijk heeft die bank een bijzonder volledig zicht op de geldoverdrachten van in België gevestigde migranten naar Marokko, Kosovo, Moldavië, Rusland en Mongolië. Western Union is in al die landen vertegenwoordigd. Bij ons is ze aanwezig in alle migrantenwijken. Het zou zeer nuttig zijn dat we zouden kunnen nagaan wat achter die naam schuilt en dat we zouden weten wat die kapitaalbewegingen vertegenwoordigen.*

**De heer Marc Verwilghen,** minister van Ontwikkelingssamenwerking. – *In plaats van die studie te ondernemen, die ongetwijfeld wel de houding van de Western Union Bank naar gelang van de landen zal blootleggen, is het wenselijker dat de Wereldbank een richtlijn aanneemt die door al haar leden wordt gesteund. Dan zouden we de Western Union Bank gemakkelijker kunnen verplichten zich aan dat standpunt aan te passen.*

– De bespreking is gesloten.

– De stemming over de aanbevelingen van de commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden heeft later plaats.

## Voorstel van resolutie inzake de invoering van sportcheques (Stuk 3-706)

### Bespreking

**De voorzitter.** – Ik herinner eraan dat de commissie een nieuw opschrift voorstelt: Voorstel van resolutie inzake de invoering van sport- en cultuurcheques.

**De heer Luc Willems (VLD), rapporteur.** – De commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden heeft tijdens haar vergadering van 19 mei 2004 beslist om een voorstel van resolutie inzake de invoering van sportcheques op te stellen.

In artikel 22, 3, van het Reglement van de Senaat staan de voorwaarden waaronder een commissie van deze bijzondere procedure gebruik kan maken: "Wanneer de commissies naar aanleiding van een bespreking beslissen dat een wetgevend initiatief nodig is of dat de Senaat zijn standpunt te kennen moet geven, kunnen ze zelf een voorstel van wet of van resolutie opstellen, het bespreken, erover stemmen en hierover verslag uitbrengen, zonder dat de Senaat het vooraf



*de deux tiers des membres de la commission et moyennant l'assentiment préalable du président du Sénat. En cas de doute sur la recevabilité ou sur la compétence de la commission, celui-ci consulte le bureau. »*

*Cette proposition de résolution se fonde sur la discussion de la proposition de loi de M. Jean-Marie Dedecker créant un Fonds fédéral du sport et instaurant des chèques-sport, la proposition de loi de M. Marc Wilmots et Mme Christine Defraigne modifiant le Code des impôts sur les revenus (CIR) 1992 afin de stimuler le recours aux chèques-sport et culture, la proposition de loi de M. René Thissen et consorts insérant un article 117 dans le CIR 1992 en vue de permettre la déductibilité des cotisations payées aux clubs sportifs et la proposition de loi de Mme Caroline Gennez et M. Lionel Vandenberghe instaurant les chèques-sport et culture.*

*Au plan méthodologique le ministre des Finances a suggéré pour accélérer les choses d'adopter une résolution plutôt que les diverses propositions de loi. Le ministre a souligné que certaines propositions de loi tendaient à modifier l'article 38 du CIR alors que le point 11 de cet article prévoit déjà que certains avantages sociaux ne sont pas imposables. Il n'est donc pas nécessaire de modifier la loi pour atteindre l'objectif visé mais dans ce cadre l'employeur ne peut pas déduire fiscalement les avantages. Le gouvernement a proposé de ne pas toucher à l'article 38 du CIR mais de préciser dans le commentaire relatif aux avantages sociaux non imposables que les chèques-sport en font également partie. La question de savoir combien de chèques peuvent être mis à disposition et quelle peut être leur valeur maximale doit encore être débattue. Il faudra aussi préciser les conséquences sur le plan du droit social comme on l'a fait pour les chèques-repas.*

*Plusieurs commissaires ont insisté pour faire coïncider la discussion de la proposition de résolution avec celle des différentes propositions de loi parce qu'ils estiment qu'une résolution n'est pas assez contraignante. Finalement la commission a estimé que la proposition de résolution constitue une solution très pragmatique qui permettra de rédiger à bref délai un texte consensuel. L'adoption ou le rejet de la proposition de résolution à l'examen n'empêchera toutefois une discussion ultérieure des propositions de loi.*

*La proposition de résolution à l'examen a finalement été examinée au cours des réunions des 19 et 26 mai et des 2 et 30 juin 2004. Un certain nombre de membres ont proposé d'étendre la résolution aux chèques-culture. Il s'en est suivie une discussion approfondie des amendements déposés.*

*Un amendement visait à modifier l'intitulé en « Résolution relative à l'instauration de chèques-sport et culture ». Les auteurs estiment qu'avec le sport la culture est d'une importance capitale pour la qualité de vie. Le sport et la culture favorisent la cohésion sociale et la tolérance de la société.*

*Pour favoriser l'intérêt pour le sport et la culture, les membres de la commission ont demandé au gouvernement qu'il offre aux employeurs la possibilité d'octroyer une gratification complémentaire sous la forme de chèques-sport et culture d'une valeur maximale de 250 euros par travailleur. Celui-ci peut les utiliser pour la culture et le sport sans être taxé. Les chèques ne sont pas une rémunération et*

in overweging neemt. Deze procedure kan alleen worden aangevat als twee derden van de leden van de commissie zich schriftelijk akkoord verklaren en de voorzitter van de Senaat vooraf zijn toestemming heeft gegeven. In geval van twijfel over de ontvankelijkheid of over de bevoegdheid van de commissie, raadpleegt de voorzitter het bureau.”

Het voorstel van resolutie is gebaseerd op de bespreking van het wetsvoorstel tot oprichting van een Federaal Sportfonds en invoering van sportcheques van de heer Jean-Marie Dedecker, het wetsvoorstel houdende wijziging van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992 teneinde het gebruik van de sport- en cultuurcheques aan te moedigen van de heer Marc Wilmots en mevrouw Christine Defraigne, het wetsvoorstel tot invoering van een artikel 117 in het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 teneinde de aan de sportclubs betaalde bijdragen aftrekbaar te maken van de heer René Thissen c.s. en het wetsvoorstel ter invoering van sport- en cultuurcheques van mevrouw Caroline Gennez en de heer Lionel Vandenberghe.

Inzake methodologie suggereerde de minister van Financiën een resolutie in plaats van de verschillende wetsvoorstellen, wat het voordeel van snelheid biedt. De minister merkte op dat sommige wetsvoorstellen een wijziging van artikel 38 van het Wetboek der Inkomstenbelastingen beoogden, maar punt 11 van dit artikel bepaalt reeds dat bepaalde sociale voordelen niet worden belast. Een wetswijziging is bijgevolg niet nodig om het beoogde doel te bereiken, maar in dat kader kan de werkgever de voordelen fiscaal niet in mindering brengen. De regering stelde voor om artikel 38 van het Wetboek ongewijzigd te laten, maar om in het commentaar bij de sociale voordelen die niet belast worden duidelijk te vermelden dat ook sportcheques daaronder vallen. Over het aantal cheques dat ter beschikking kan worden gesteld en de maximale waarde die ze kunnen vertegenwoordigen, moet echter nog worden gedebatteerd in de commissie. Ook de gevolgen op het sociaalrechtelijke vlak moeten worden uitgeklaard, zoals destijds is gebeurd voor de maaltijdcheques.

Verschillende commissieleden drongen erop aan het voorstel van resolutie samen met de verschillende wetsvoorstellen te bespreken omdat ze een resolutie te vrijblijvend vonden. Uiteindelijk oordeelde de commissie dat het voorstel van resolutie een zeer pragmatische oplossing is om op korte termijn een consensustekst te kunnen opstellen. Het al dan niet aanvaarden van het onderhavige voorstel van resolutie zal een latere bespreking van de wetsvoorstellen evenwel niet beletten.

Onderhavig voorstel van resolutie werd uiteindelijk besproken tijdens de vergaderingen van 19 en 26 mei en van 2 en 30 juni 2004. Een aantal leden stelden voor de resolutie tot de cultuurcheques uit te breiden. Hierop volgde een uitgebreide bespreking van de ingediende amendementen.

Een amendement beoogde de wijziging van het opschrift tot “Resolutie inzake de invoering van sport- en cultuurcheques”. Volgens de indieners is cultuur, samen met de sport, immers van essentieel belang voor de kwaliteit van iemands leven. Sport en cultuur bevorderen de sociale cohesie en de verdraagzaamheid van de samenleving.

Teneinde de belangstelling voor en participatie aan sport en

*n'interviennent pas dans le calcul de la norme salariale. Ils représentent un petit extra que l'employeur peut accorder en tant qu'avantage social collectif. C'est un instrument de rétribution souple qui peut être octroyé sans distinction à tous les membres du personnel d'une entreprise ou d'un secteur.*

*La proposition de résolution amendée a été adoptée par 8 voix, deux membres s'étant abstenus.*

**Mme Christine Defraigne (MR).** – Dépassement de soi, goût de l'effort, esprit d'équipe, respect des règles, nous connaissons tous les valeurs véhiculées par le sport et indispensables à l'épanouissement de chacun dans notre société moderne.

On pourrait aussi dire qu'une pratique régulière de sports diminue les dépenses de soins de santé – encore qu'il faille tenir compte des accidents sportifs – et constitue un investissement pour l'avenir.

Favoriser la pratique sportive et en réduire le coût, tels étaient les objectifs de la proposition de loi que le sénateur Wilmots et moi-même avons déposée. Après avoir entendu en commission la position du ministre des Finances en la matière, nous nous sommes rangés à son avis éclairé.

La manière la plus rapide et la plus souple de mettre en place un système de chèques-sport était de les inscrire, par voie de circulaire, dans la liste des avantages sociaux. La loi prévoit que ceux-ci sont immunisés. La volonté d'aboutir rapidement dans ce dossier était unanime et la commission a donc fait le choix d'adopter à la majorité, comme le rapporteur M. Willems l'a rappelé, une résolution demandant au gouvernement la mise en place d'un système de chèques-sport.

La balle est maintenant dans le camp du gouvernement. Nous serons attentifs au suivi de ce dossier et, le cas échéant, nous ne manquerons pas d'interroger le ministre à cet égard.

**M. Christian Brotcorne (CDH).** – La commission qui a traité ce dossier a été saisie de pas moins de quatre propositions. Chacune d'entre elles visait à inscrire dans la loi la capacité d'accorder des chèques-sport. Une des propositions évoquait même des chèques-culture. Il faut reconnaître qu'elles avaient toutes le mérite d'aborder la problématique de manière tout à fait générale, en rappelant l'intérêt de la pratique du sport à la fois pour des raisons de santé mais également, pourquoi pas, d'efficacité au travail.

La proposition de M. Jean-Marie Dedecker était probablement la plus complète puisqu'elle visait à donner un cadre légal très précis à ces chèques-sport ou chèques-culture et à créer un fonds fédéral du sport.

La proposition déposée par le CDH visait à permettre une déductibilité fiscale ou, si celle-ci n'était pas possible, un crédit d'impôt pour les contribuables qui s'inscrivaient ou inscrivaient leurs enfants dans des fédérations sportives

culture te vergroten, vroegen de leden van de commissie de regering om de werkgevers de mogelijkheid te geven werknemers een extra beloning toe te kennen in de vorm van sport- en cultuurcheques voor een maximumwaarde van 250 euro per werknemer. De werkgever betaalt de cheques, maar ze zijn voor hem een fiscale uitgave. De werknemer kan ermee aan cultuur en sport doen en hoeft er geen belastingen op te betalen. De cheques zijn geen loon en worden niet in rekening gebracht bij de loonnorm. Ze zijn een extraatje dat de werkgevers als collectief sociaal voordeel kunnen toekennen. Dat betekent een soepel beloningsinstrument dat zonder onderscheid aan alle personeelsleden van een onderneming of een sector kan worden verleend.

Het geamendeerde voorstel van resolutie werd aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

**Mevrouw Christine Defraigne (MR).** – *Zichzelf overtreffen, zin voor inspanning, teamgeest, respect voor de regels: we kennen allemaal de waarden die door de sport gedragen worden en die onontbeerlijk zijn voor de ontplooiing van elkeen in onze moderne samenleving.*

*Een geregelde sportbeoefening doet de uitgaven voor gezondheidszorg dalen – hoewel rekening moet worden gehouden met sportongelukken – en is een investering in de toekomst.*

*Sportbeoefening aanmoedigen en de kostprijs ervan doen dalen waren de doelstellingen van het wetsvoorstel dat de heer Wilmots en ikzelf hebben ingediend. Nadat we in de commissie het standpunt van de minister hadden gehoord, hebben we ons naar zijn advies geschikt.*

*De snelste en meest soepele manier om een regeling voor de sportcheques uit te werken, bestaat erin ze, via circulaire, op te nemen in de lijst van sociale voordelen. In de wet wordt bepaald dat die laatste zijn vrijgesteld. Iedereen wilde snel resultaten boeken in dit dossier. In de commissie werd dan ook eenparig een resolutie aangenomen waarin de regering gevraagd wordt een regeling voor de sportcheques uit te werken.*

*De bal ligt nu in het kamp van de regering. We zullen dit dossier aandachtig volgen en de minister daarover zo nodig vragen stellen.*

**De heer Christian Brotcorne (CDH).** – *De commissie heeft over dit onderwerp vier voorstellen behandeld. Elk van die voorstellen strekte ertoe de mogelijkheid om sportcheques te geven in de wet op te nemen. In één van de voorstellen was ook sprake van cultuurcheques. Alle voorstellen hadden de verdienste dat ze de materie op een zeer algemene wijze benaderden en dat ze ook wezen op het belang van de sportbeoefening voor de gezondheid en de efficiëntie op het werk.*

*Het voorstel van de heer Jean-Marie Dedecker was wellicht het meest volledige. Het strekte ertoe de sport- of cultuurcheques een zeer precies wettelijk kader te geven en een federaal sportfonds op te richten.*

*Het voorstel van CDH beoogde het toekennen van fiscale aftrekbaarheid of, als dat niet mogelijk was, een belastingkrediet voor belastingplichtigen die zichzelf of hun*

reconnues.

Il faut bien admettre que les discussions qui ont eu lieu en commission ont permis au ministre de faire passer son point de vue plutôt que celui des commissaires. Nous en sommes arrivés à abandonner toute idée de proposition de loi au bénéfice d'une proposition de résolution, laquelle est évidemment beaucoup plus *soft*, moins coûteuse et surtout moins contraignante.

S'il y avait eu une véritable volonté politique de rendre la pratique du sport accessible au plus grand nombre, on aurait procédé par la voie d'une proposition de loi et adopté un texte tout à fait clair et précis tenant compte des autres propositions mises sur la table.

Je pense que l'on peut constater aujourd'hui l'absence manifeste d'une volonté politique d'avancer en la matière. On nous propose une résolution qui va certes dans le bon sens mais mange peu de pain dans la mesure où elle n'aura aucune force contraignante.

Mme Defraigne vient de dire que son groupe sera attentif aux suites que le gouvernement donnera à la résolution. On peut effectivement craindre que, compte tenu du coût de ce type de chèques, le gouvernement ne lui accorde pas tout l'intérêt qu'elle mérite.

Cette proposition suscite une deuxième observation de notre part.

En effet, en travaillant par le biais d'avantages sociaux, on permettra exclusivement aux titulaires d'un statut de salarié ou de dirigeant d'entreprise de bénéficier de ces chèques en excluant de nouveau de cet avantage les indépendants, voire les professions libérales, et ceux qui auraient pu être les premiers utilisateurs de ces services. Je pense aux sans-emploi, aux minimisés et autres chômeurs qui, du fait de la solution retenue par la commission, seront écartés du bénéfice de ces chèques.

Voilà les deux raisons essentielles pour lesquelles le CDH s'abstiendra demain, lors du vote de cette résolution en séance publique. Un pas a été fait dans la bonne direction, mais c'est encore tout à fait insuffisant vis-à-vis de la volonté témoignée par l'ensemble du groupe politique et les différents commissaires qui voulaient aboutir à une véritable législation et non à une simple proposition de résolution.

**Mme Anke Van dermeersch (VL. BLOK).** – *Il est malsain d'outrepasser ses compétences. La proposition de résolution relative à l'instauration de chèques-sport et culture relève de la compétence des Communautés. Le monde politique doit lui aussi respecter les règles du jeu et nous désapprouvons donc le rattachement artificiel des chèques-sport et culture à des compétences fédérales. Nous avons en outre affaire à une nouvelle forme de politique de saint Nicolas caractérisée par une « chèquite », un syndrome des chèques les plus divers, le tout aux dépens du brave contribuable.*

*Si les impôts n'étaient pas aussi élevés les subventions sous forme de chèques seraient superflues. Chacun pourrait consacrer une partie de son salaire aux activités de loisir qu'il désire. Techniquement les chèques-sport ne diffèrent en rien des chèques-repas permettant à l'employeur de rémunérer le travailleur d'une manière fiscalement*

*kinderen bij erkende sportfederaties inschrijven.*

*De besprekingen in de commissie hebben de minister de mogelijkheid gegeven zijn standpunt door te drukken, en niet dat van de commissieleden. We zijn dus bereid de idee van een wetsvoorstel op te geven voor een voorstel van resolutie, dat uiteraard veel softer is, minder kost en vooral een veel minder dwingend karakter heeft.*

*Als er echt een politieke wil aanwezig was om de sportbeoefening voor zoveel mogelijk mensen toegankelijk te maken, zouden we gekozen hebben voor een wetsvoorstel en een tekst hebben aangenomen die klaar en duidelijk is en die rekening houdt met de ingediende voorstellen.*

*Vandaag blijkt dat er terzake helemaal geen politieke wil bestaat. Er wordt ons een resolutie voorgesteld die weliswaar in de goede richting gaat, maar niet veel kost omdat ze geen dwingend karakter heeft.*

*Mevrouw Defraigne zei daarnet dat haar fractie zal letten op het gevolg dat de regering aan de resolutie zal geven. Er mag immers worden gevreesd dat, gelet op de kostprijs van dat soort cheques, de regering deze resolutie niet de belangstelling zal geven die ze verdient.*

*Door te werken met sociale voordelen kunnen alleen loontrekkenden of bedrijfsleiders aanspraak maken op die cheques. De zelfstandigen en de beoefenaars van vrije beroepen worden dus alweer uitgesloten. Dat geldt ook voor de mensen die als eersten een beroep hadden kunnen doen op die diensten, zoals werklozen en minimumtrekkers.*

*Daarom zal CDH zich morgen onthouden bij de stemming over deze resolutie. Er is een stap gezet in de goede richting, maar dat volstaat niet. Onze fractie en de verschillende commissieleden verkozen een echte wetgeving en niet een eenvoudig voorstel van resolutie.*

**Mevrouw Anke Van dermeersch (VL. BLOK).** – Sport is gezond, dat weet iedereen. Het overschrijden van bevoegdheden is dat echter niet. Het voorstel van resolutie inzake de invoering van sport- en cultuurcheques valt onder de bevoegdheid van de gemeenschappen. Ook het politieke spel is gebonden aan spelregels. Bijgevolg keuren wij het kunstmatig linken van sport- en cultuurcheques aan federale bevoegdheden af. We hebben te maken met een verregaande vorm van bevoegdheidsoverschrijding. Bovendien krijgen we na het alles-gratis-verhaal blijkbaar een nieuwe sinterklaaspolitiek in de vorm van "chequtis". Het chequesyndroom, waarbij reeds maaltijd-, opleidings-, PWA- en dienstencheques het levenslicht zagen, breidt zich uit. Als we niet zorgvuldig omspringen met wetsvoorstellen en resoluties onder invloed van het chequesyndroom, krijgen de fuisende jongeren straks taxicheques, ouders kinderopvangcheques, voetbalsupporters voetbalcheques,

*avantageuse.*

*Le chèque-sport a un caractère très paternaliste. Le contribuable ne peut-il donc décider lui-même de l'affectation du peu qui reste de son salaire lorsqu'il a payé ses impôts ? Le chèque-sport est tout comme le chèque-repas un moyen d'éviter la sécurité sociale. Mieux vaut ramener les charges salariales au niveau des pays voisins plutôt que de maintenir artificiellement des coûts salariaux élevés et d'adopter ensuite diverses lois permettant d'éviter le paiement des cotisations sociales. Du point de vue économique il est plus sain et plus logique de réduire le coût salarial et la pression fiscale.*

*De plus l'avantage pour la société ne contrebalance pas le coût social que les pouvoirs publics doivent couvrir avec les moyens généraux. Le chèque est une sorte de prélèvement anticipé sur le salaire. Après un certain temps le salaire diminuera à nouveau, ce qui lésera le travailleur. Le salaire des travailleurs sert à sponsoriser un secteur commercial du sport et de la culture. Je me demande combien de citoyens peuvent l'accepter.*

*La politique du « tout gratuit » n'est pas une bonne politique. Un chèque-sport offert par l'employeur n'a aucun sens. Les chèques seront probablement octroyés aux actifs qualifiés alors ce sont les travailleurs peu qualifiés et les chômeurs qui rencontrent les plus grands problèmes.*

*Il faut en tout cas développer la pratique du sport. Si notre santé mentale et physique s'améliore ce sera tout bénéfique pour la sécurité sociale. En outre les coûts du vieillissement de la population exploseront bientôt. Nous devons investir maintenant pour passer nos vieux jours en bonne santé. La pratique d'un sport est une source d'énergie bénéfique dès aujourd'hui et pour plus tard.*

*Il faut certes s'attaquer au problème du manque d'activité physique et de la solitude mais pas de cette manière. L'instauration de chèques-sport et culture n'est pas un bon moyen. Le Vlaams Blok s'abstiendra donc lors du vote.*

**Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** – *Je regrette l'absence du ministre.*

*La résolution sur laquelle nous voterons demain m'inspire*

operatiefhebbers operacheques. Dat alles op de kap van de brave belastingbetaler.

Als er niet zoveel belastingen moesten worden geheven, zouden de subsidies in de vorm van cheques overbodig zijn. Iedereen kon dan zijn loon besteden aan de vrijetijdsactiviteiten die hij zelf wil. Technisch verschillen de sportcheques op geen enkel vlak van de maaltijdcheques waarmee de werkgever de werknemer op een fiscaal gunstige manier kan belonen met bonnen. Aan dat woord word ik niet graag herinnerd.

De sportcheque heeft een sterk paternalistisch karakter. Mag de belastingbetaler alstublieft zelf beslissen wat hij wil doen met het kleine beetje geld dat hem nog rest nadat hij zijn belastingen heeft betaald? De sportcheque is, net zoals de maaltijdcheque, een manier om de sociale zekerheid te omzeilen. Het is beter de loonlasten in ons land te verlagen tot het niveau dat in de buurlanden wordt toegepast, dan de hoge loonkost kunstmatig in het leven te houden en vervolgens allerlei wetten goed te keuren om het betalen van de socialezekerheidsbijdrage te omzeilen. De verlaging van de loonkost en van de belastingdruk is vanuit economisch oogpunt veel gezonder en logischer.

Het maatschappelijke voordeel weegt bovendien niet op tegen de maatschappelijke kost, die de overheid, net als bij de opleidingscheques, uit de algemene middelen moet betalen. De cheque is een soort voorafname op het loon. Na verloop van tijd zal het loon opnieuw verminderen, wat nadelig is voor de werknemers. Zij worden op dezelfde manier misleid als in het alles-gratis-verhaal. Met geld uit het loonzakje van de werknemers wordt een commerciële sport- en cultuursector gesponsord. Ik vraag me af hoeveel burgers daarmee akkoord kunnen gaan.

Dit is geen correcte manier van handelen. Het alles-gratis-beleid is geen goed beleid. Alleen de zon gaat voor niets op en zelfs dan zien we ze niet vaak. Een sportcheque van de werkgever heeft geen zin. De cheques zullen waarschijnlijk aan de werkende, hooggeschoolde klasse worden uitgedeeld terwijl de laaggeschoolden en de werklozen de grootste probleemgroep vormen. Het uitdelen aan minderbedeelden werkt stigmatiserend.

Er moet hoe dan ook meer aan sport worden gedaan. Sporten is gezond. De overheid moet de bevolking inderdaad aanzetten tot sporten. Als we zowel geestelijk als lichamelijk gezonder worden, zal de sociale zekerheid er wel bij varen. Bovendien worden we binnenkort ten minste 100 jaar oud. De kosten van de vergrijzing zullen de pan uitrijzen. We moeten nu investeren in een gezonde oude dag. Sporten is bovendien een bron van energie, waarvan we niet alleen later, maar ook nu reeds de vruchten plukken. In die context is sporten altijd winnen.

Het actuele probleem van het gebrek aan beweging en van vereenzaming moet worden aangepakt, maar niet op die manier. De invoering van sport- en cultuurcheques is daarvoor geen goed middel. Om die reden zal het Vlaams Blok zich bij de stemming onthouden.

**Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** – *Ik betreurt dat de minister niet aanwezig is, hoewel hij wel aanwezig was tijdens de commissiebesprekingen.*

*deux sentiments. D'une part elle aborde un important problème d'éducation sociale et propose une solution pratique et d'autre part elle n'atteint pas une bonne partie de la population et une grande chance est ainsi manquée. Il est en outre fort regrettable qu'on n'ait pas travaillé sur la base d'une des nombreuses propositions déposées. Une résolution n'engage en effet à rien.*

*Il est indéniable que l'instauration de chèques-sport et culture a des conséquences positives. Chaque mesure de promotion de la pratique sportive est positive puisque le sport est bon pour la santé. En outre par la pratique d'un sport notre corps produit de l'endorphine et de la sérotonine, des hormones qui détendent notre corps.*

*Le sport stimule le corps et l'esprit et rassemble les hommes. Son impact social est considérable. Les gens sont de plus en plus conscients de sa nécessité mais ont parfois besoin d'un petit encouragement pour s'y mettre réellement.*

*La proposition accorde des avantages financiers pour encourager les gens à pratiquer un sport. Ce bonus est toutefois réservé aux personnes qui peuvent se payer un équipement sportif ou une affiliation à un club sportif. Les allocataires sociaux, les travailleurs des PME et les indépendants ne profitent pas de la mesure. Or c'est justement le premier groupe qui a le plus besoin d'une aide financière et qui présente les plus grands risques de maladie.*

*Nous avons en outre manqué l'occasion de créer un Fonds fédéral du sport comme le prévoyait la proposition de loi initiale de M. Dedecker. Ce fonds ne semblait pas réalisable politiquement. Il a été abandonné dans la proposition de résolution. L'idée d'un fonds sportif central me séduisait pourtant. Il s'agit d'un organe central pouvant développer une approche nationale afin de stimuler le sport de haut niveau et de coordonner les formations. Un organe central fort a davantage d'autorité et de dynamisme. Il permet de mieux déceler et d'accompagner les talents en vue de former des équipes nationales et d'organiser de grandes manifestations sportives. Son fonctionnement ne doit cependant pas se soucier uniquement des Jeux olympiques de 2016.*

*C'est surtout pour encourager la population à une pratique sportive plus intense qu'il faut éduquer les talents et en faire des sportifs de haut niveau. Les succès de Justine Henin et de Kim Clijsters ont ainsi incité beaucoup de jeunes à faire du tennis. Il ne faut pas sous-estimer la fonction d'exemple dans le sport. Il faut profiter davantage de cet atout. Un Fonds fédéral du sport peut jouer un rôle directeur à cet égard.*

*Je suis favorable à une double approche. D'une part il me paraît important que le sport obtienne enfin en Belgique le soutien qu'il mérite et que l'on renonce à l'approche centrée sur les projets à petite échelle qui prévaut surtout en Flandre. Une politique qui s'intéresse aux grands talents, qui permet aux jeunes de se concentrer sur leur sport et qui offre les facilités nécessaires est indispensable. D'autre part il faut encourager la pratique récréative du sport, en club ou individuellement.*

*La résolution doit être suivie de mesures stimulant la pratique sportive du plus grand nombre. Le groupe SP.A-SPIRIT a déposé un amendement à cette fin. Espérons que la Communauté flamande pourra consacrer plus d'argent au*

De resolutie waarover morgen zal worden gestemd geeft me een dubbel gevoel. Enerzijds snijdt ze een belangrijke problematiek van volkswontwikkeling aan en stelt ze een werkbare oplossing voor, anderzijds bereikt de maatregel een essentieel deel van de bevolking niet en wordt een grote kans gemist. Het is ook ontzettend spijtig dat niet op basis van één van de vele wetsvoorstellen werd gewerkt. Een resolutie is en blijft immers vrijblijvend.

Het staat buiten kijf dat er positieve consequenties zijn verbonden aan de invoering van sport- en cultuurcheques. Elke maatregel die de sportbeleving bevordert is positief. We weten allemaal dat sport een enorme impact heeft op de persoonlijke gezondheid. Bovendien maakt het menselijke lichaam tijdens het sporten endorfines en serotonine vrij, hormonen die ons lichaam ontspannen en ons een bevrijd gevoel geven. De collega's die van de fitnesszaal in het parlement gebruik maken, weten waarover ik spreek.

Sport stimuleert lichaam en geest en brengt mensen samen. De maatschappelijke impact van sport is hoe dan ook aanzienlijk. Er is een boom van joggingclubs. Mensen zien de noodzaak van sport meer en meer in, maar hebben soms een duwtje nodig om er echt aan te beginnen. De belangrijkste impuls is sport massaal bij de bevolking te stimuleren. Het voorstel geeft financiële voordelen om effectief de stap naar actieve sportbeoefening te doen. Die bonus is echter alleen weggelegd voor wie een sportuitrusting of het lidmaatschap van een sportclub kunnen betalen. Mensen met een uitkering, werknemers van KMO's en zelfstandigen vallen uit de boot. Vooral die eerste groep kan een financieel steuntje goed gebruiken, maar de regeling reikt niet zo ver. Hierover moeten we ons bezinnen. Uitgerekend in die groep is het gezondheidsrisico het grootst.

Behalve de zeer selectieve toekenning van de sportcheque, is er de gemiste kans van het federale sportfonds, zoals dat werd vermeld in het oorspronkelijke wetsvoorstel van de heer Dedecker. Dit leek politiek niet haalbaar. Het werd geschrapt in het voorstel van resolutie. De idee van een centraal sportfonds sprak me nochtans aan. Het is een centraal orgaan, dat een nationale aanpak kan ontwikkelen om topsport te stimuleren en de opleidingen te coördineren. Een sterk centraal orgaan straalt meer autoriteit uit en heeft meer slagkracht. De opsporing en begeleiding van talenten kan op een breder vlak gebeuren, met het oog op het vormen van nationale ploegen en op grote sportmanifestaties. De werking mag echter niet alleen in het licht van de eventuele Olympische Spelen in 2016 gezien worden. Ik kan me niet voorstellen dat senator Dedecker zo opportunistisch zou zijn.

De opleiding van talenten tot topsporters is vooral een must om de bevolking te engageren tot meer sporten. Zo kreeg de Vlaamse Tennisvereniging er vorig jaar 10.919 leden bij. Vooral het aantal jongeren steeg spectaculair met 17%. Die stijging bij jongeren begon al in 2002. De successen van Henin en Clijsters zijn de belangrijkste oorzaken. De functie van een rolmodel in de sport is niet te onderschatten. Die troef moet meer worden benut. Een federaal sportfonds kan hierin een leidende rol spelen.

Ik ben voorstander van een dubbele aanpak. Enerzijds vind ik het belangrijk dat sport in België eindelijk de ondersteuning krijgt die ze verdient en wordt afgestapt van de kleinschalige en beperkte aanpak die vandaag vooral in Vlaanderen geldt.

*sport. Pour le groupe SP.A-SPIRIT il importe que la pratique individuelle d'un sport reste possible à côté de la pratique en club.*

*Il est absurde d'encourager les gens à prendre leur voiture pour se rendre dans un club de sport et y pratiquer le jogging en groupe s'ils peuvent trouver dans leur entourage d'autres adeptes du jogging. Ces personnes doivent aussi avoir accès aux chèques-sport.*

*Enfin il importe pour le groupe SP.A-SPIRIT que des chèques-culture soient également octroyés à côté des chèques-sport. C'est pourquoi les sénateurs Gennez et Vandenberghe ont déposé une proposition de loi instaurant les chèques-sport et culture.*

*Les événements culturels rapprochent les gens, les tirent de leur isolement et contribuent à leur bien-être mental.*

*Le groupe SP.A-SPIRIT se réjouit donc que la résolution ait été adaptée en ce sens et il émettra un vote positif. Nous espérons que les autres propositions de loi déposées pourront être examinées à un stade ultérieur. Personnellement je voudrais remercier ceux qui sont à l'origine de ces initiatives, en particulier M. Dedecker qui dans son introduction nous a fourni d'amples informations sur la problématique du sport.*

*Je voudrais encore ajouter une réflexion personnelle. Je cite un extrait des développements de la proposition de loi de M. Dedecker, document n° 441/1, p. 10 : « En ce qui concerne les objectifs plus larges de la politique sociale, le sport est un moyen important de lutter contre la discrimination et l'exclusion sociale. Du fait que le sport rassemble des personnes provenant de toutes les couches de la société, il stimule l'intégration des handicapés et de ceux qui, pour quelque raison que ce soit, sont exclus, et il favorise l'égalité des chances entre les hommes et les femmes. » Ce passage prouve une fois de plus que nous avons manqué une occasion en ne rendant pas les chèques-sport et culture accessibles aux autres personnes que les salariés. Cette remarque a été formulée par plusieurs sénateurs au cours des débats mais manifestement en vain.*

**Mme Christiane Vienne (PS).** – Comme l'auteur de la proposition, nous estimons que le sport recèle une dimension

Een beleid dat zich ontfremt over toptalenten, jongeren kansen geeft om zich toe te leggen op hun sport en dat de nodige faciliteiten ter beschikking stelt is broodnodig. Anderzijds moet recreatief aan sport doen, in clubverband of individueel, worden aangespoord.

De resolutie moet een vervolg krijgen in maatregelen die kordaat de actieve sportbeoefening van zoveel mogelijk mensen stimuleren. De SP.A-SPIRIT-fractie heeft daartoe een amendement ingediend. Hopelijk komt de aangekondigde kapitaalsverhoging van de Vlaamse Gemeenschap in de Sport er, en sneuvelt ze niet in de aan gang zijnde bespreking van de begroting van de nieuwe Vlaamse Regering. Voor de SP.A-SPIRIT-fractie is het belangrijk dat er naast sport in clubverband, ook ruimte is voor wie, om welke reden ook, liever individueel aan sport doet.

Het is toch absurd mensen te stimuleren om met de auto enkele kilometer naar een sportclub te rijden om daar in groepsverband te joggen als zij in hun onmiddellijke omgeving een aantal personen kunnen vinden die graag in groep joggen. Dit verlaagt de drempel om aan sport te doen. Ook deze sporters, en dat zijn er erg veel, moeten toegang krijgen tot de sportcheques.

Tenslotte is het voor de SP.A-SPIRIT-fractie erg belangrijk dat naast de sportcheques ook cultuurcheques worden toegekend. Daarom dienden de senatoren Gennez en Vandenberghe een wetsvoorstel in dat ertoe strekt sport- én cultuurcheques in te voeren.

Cultuurbeleving, of het nu gaat om een elitaire of een populaire vorm, brengt hoe dan ook mensen bij elkaar, haalt ze uit de eenzaamheid en draagt bij tot geestelijk welzijn. Kortom, zij draagt bij tot een 'verzoeting' van onze maatschappij.

De SP.A-SPIRIT-fractie is dan ook erg blij dat de resolutie in die zin werd aangepast en zal ze goedkeuren. We hopen dat de andere ingediende wetsvoorstellen in een later stadium alsnog aan bod zullen komen. Persoonlijk wens ik de initiatiefnemers te danken, in het bijzonder collega Dedecker, onder meer voor de uitgebreide informatie die hij rond de sportproblematiek verzamelde en samenvatte in zijn inleiding. Het is een aanrader deze te lezen. Heel wat cijfermateriaal verwijst naar de Verenigde Staten, maar het is een waardevol document dat als naslagwerk kan worden gebruikt.

Er moet mij nog een persoonlijke bedenking van het hart. Ik citeer daarvoor een stukje uit de toelichting van het wetsvoorstel van Jean-Marie Dedecker, stuk 441, pagina 10: "Wat de bredere doelstellingen van het sociaal beleid betreft, is sport een belangrijk middel in de strijd tegen discriminatie en sociale uitsluiting. Doordat sport mensen uit alle lagen van de maatschappij samenbrengt, stimuleert het de integratie van gehandicapten en mensen die om welke reden dan ook buitengesloten zijn, en is het bevorderlijk voor de gelijke kansen voor mannen en vrouwen." Deze passage bewijst eens te meer dat het een gemiste kans is om de sport- en cultuurcheques niet toegankelijk te maken voor niet-loontrekkenden, een opmerking die tijdens de bespreking door meerdere senatoren werd gemaakt, maar blijkbaar als zaad op een rotsgrond viel!

**Mevrouw Christiane Vienne (PS).** – Evenals de indiener van het voorstel menen we dat de sport een belangrijke sociale

sociale importante et peut donc être considéré comme un instrument de lutte contre l'exclusion et la discrimination sociales. J'attire l'attention de mes collègues sur le fait que la présente proposition de résolution constitue la base, non pas d'un débat sur le sport, mais d'un débat sur la fiscalité et sur les salaires.

Je partage tout ce qui a été dit sur les bienfaits du sport et je pourrais en parler durant des heures s'il le fallait. J'insiste fortement parce que, si l'on replaçait la proposition de résolution sous l'angle de la fiscalité, de la justice sociale et de la constitution des salaires, l'objectif de bienfait en matière sportive ne serait pas du tout rencontré. L'outil proposé est totalement inadapté aux objectifs fixés.

Idealement, le choix de l'instrument doit se faire dans le souci d'appréhender l'impact de la mesure sous l'angle de la redistribution, aspect que nous avons déjà abordé. La répartition des compétences entre les différents niveaux de pouvoir introduit un biais en ce sens que, pour un objectif de politique donné, l'intervention peut être le fait d'une aide directe qui relève de la compétence des Communautés et des Régions.

Le texte de la proposition de résolution prévoit que seuls les travailleurs salariés entrent en ligne de compte pour le bénéfice des chèques. Par ailleurs, ce sont surtout les grandes entreprises qui useront de la faculté d'octroyer ces chèques. Les PME et les TPE l'utiliseront dans une certaine mesure mais pas les indépendants. Il faut, comme cela a été dit en commission, que cet avantage profite à l'ensemble de la population au risque de manquer totalement l'objectif assigné.

Par conséquent, cette mesure ne va pas diminuer les inégalités entre les citoyens et certaines exclusions mais va, au contraire, les renforcer. Plus fondamentalement, l'évitement de la norme salariale organisée par l'exclusion du champ de la notion de rémunération de l'avantage social collectif heurte notre conception d'une société juste et solidaire.

Sur le fond, le PS s'est toujours opposé au développement des avantages extrasalariaux qui ont pour effet de maintenir les salaires à un faible niveau et de peser à long terme, de manière structurelle, sur la sécurité sociale, et je pense plus précisément à l'absence de retour en matière de pensions. En ce qui concerne la méthode, le PS s'étonne de l'absence de prise en compte par le membre de la commission des Finances et des Affaires économiques, des remarques émises par le représentant du ministre des Affaires sociales et de la Santé publique. En effet, ce dernier avait relevé qu'une fois la question de l'avantage fiscal évacuée par le ministre des Finances en raison de considérations budgétaires, il serait plus approprié que le texte soit renvoyé vers la commission des Affaires sociales du Sénat, laquelle dispose de l'expertise suffisante pour apprécier le bien-fondé de l'exonération de cotisations de sécurité sociale envisagée.

Selon l'article 2 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, tout avantage évaluable en argent octroyé au travailleur, à charge de l'employeur, est, par principe, considéré comme une rémunération. S'il existe effectivement des dérogations à ce principe, c'est au Roi de les accorder après avoir sollicité l'avis des partenaires sociaux réunis au sein du Conseil national du travail ou du Comité de gestion de l'Office

*dimensie heeft en bijgevolg kan worden beschouwd als een wapen in de strijd tegen sociale uitsluiting en discriminatie. Het huidige voorstel van resolutie vormt ook de basis van een debat over fiscaliteit en lonen.*

*Ik sluit mij volmondig aan bij wat gezegd is over de weldaden van de sport. Mocht men het voorstel van resolutie plaatsen in het kader van de fiscaliteit, het sociaal recht en de samenstelling van het loon, dan zou de louter sportieve doelstelling helemaal niet kunnen worden bereikt. Het voorgestelde instrument is totaal ongeschikt voor het bereiken van de nagestreefde doeleinden.*

*Bij de keuze van het instrument moet in de eerste plaats gestreefd worden naar een goed inzicht in de gevolgen van de maatregel voor de herverdeling, een aspect dat we al besproken hebben. De verdeling van de bevoegdheden tussen de gewesten en gemeenschappen kan een middel zijn.*

*In het voorstel van resolutie staat dat alleen bezoldigde werknemers in aanmerking komen voor sportcheques. Het zijn overigens vooral de grote ondernemingen die van de mogelijkheid gebruik zullen maken. De KMO's en zeer kleine bedrijven zullen er in mindere mate een beroep op doen, maar de zelfstandigen helemaal niet. Heel de bevolking moet dit voordeel kunnen genieten, anders schiet men het doel voorbij.*

*Het voorstel zal de discriminatie ten opzichte van bepaalde burgers aan de rand van de maatschappij niet stoppen, maar integendeel nog versterken.*

*Ten gronde is de PS altijd al gekant geweest tegen allerlei buitengewone voordelen die als doel hebben het loon vrij laag te houden en op lange termijn op structurele wijze gaan wegen op de sociale zekerheid.*

*De PS verbaast er zich over dat het lid van de commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden geen gewag heeft gemaakt van de opmerkingen van de vertegenwoordiger van de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid. Die stelde dat het, nadat de minister van Financiën het probleem van het fiscale voordeel om budgettaire redenen van de baan had geruimd, wenselijk was geweest de tekst te verzenden naar de commissie voor de Sociale Aangelegenheden, die over voldoende expertise beschikt om te oordelen over de gegrondheid van de voorgenomen vrijstelling van socialezekerheidsbijdragen.*

*Krachtens artikel 2 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers worden de in geld waardeerbare voordelen ten laste van de werkgever waarop de werknemer ingevolge zijn dienstbetrekking recht heeft, als loon beschouwd.*

*De Koning kan het begrip 'loon' uitbreiden op voorstel van de Nationale Arbeidsraad of het beheerscomité van de RSZ. Een onderzoek door de commissie voor de Sociale Aangelegenheden zou dus verstandiger geweest zijn.*

*Volgens de studie-Bodson van 2003 is de vertegenwoordiging in de sport sterk afhankelijk van de leeftijd, de sociale status, het onderwijsniveau en de familiale omgeving. Het zou bijgevolg betreurenswaardig zijn mocht de wetgever nog een georganiseerde onrechtvaardigheid toevoegen aan de reeds bestaande sociale onrechtvaardigheid. Het blijkt immers dat meer dan 70% van de jongeren wier vader bediende, zelfstandige of hoger kaderlid is of een vrij beroep uitoefent,*

national de sécurité sociale. Il aurait donc été plus avisé de renvoyer le texte vers la commission des Affaires sociales.

Selon l'étude Bodson, en 2003, la proportion des personnes pratiquant une activité sportive varie fortement en fonction de l'âge, de l'origine sociale, du niveau d'instruction et de l'environnement familial. Dès lors, il serait regrettable d'ajouter une injustice organisée par le législateur à une injustice sociale. En effet, il apparaît que la proportion de pratiquants dépasse 70% chez les jeunes dont le père est employé, indépendant, cadre supérieur ou exerce une profession libérale. Le plus faible taux de pratique se rencontre chez les enfants d'ouvriers, de chômeurs et de retraités. Les exemples de ce type sont légion.

En ce qui concerne la culture, le PS estime qu'au-delà des remarques générales qui viennent d'être rappelées pour le sport, il existe déjà, en Communauté française, un nombre important de démarches en faveur d'une démocratie culturelle. Il ne faudrait pas interférer en prenant des mesures à un autre niveau de pouvoir, sans aucune concertation. Cela ne ferait que compliquer les choses, d'autant plus qu'en cette matière les inégalités sociales sont infiniment plus criantes. Il ne semble donc pas pertinent de mélanger sport et culture.

Pour toutes ces raisons, nous avons déposé à nouveau nos deux amendements. Ils sont l'expression de notre volonté de ne pas lier sport et culture dans un même texte, de ne pas restreindre, dès le départ, la marge de manœuvre du gouvernement à travers le choix d'un instrument qui pourrait se révéler par la suite inefficace, d'associer les communautés et régions à cette réflexion afin de pouvoir mener une politique cohérente entre les différents niveaux de pouvoir, d'associer les partenaires sociaux à cette réflexion comme le prévoit la loi du 12 avril 1965 sur la protection de la rémunération et de prévoir un dispositif distinct pour ceux qui sont directement visés par la dimension sociale qui sous-tend la proposition de résolution et qui ne sont pas insérés dans un contrat de travail. Pour toutes ces raisons, le PS votera les deux amendements que j'ai personnellement déposés et s'abstiendra sur l'ensemble du texte.

**M. Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT).** – *Je voudrais faire quelques remarques sur l'intervention de Mme Van dermeersch. Il est vrai que cette matière relève à la fois de la compétence du pouvoir fédéral et des Communautés et Régions. En tant que juriste Mme Van dermeersch devrait toutefois savoir que les aspects fiscaux sont encore toujours du ressort de l'autorité fédérale.*

*Sa façon de parler de paternalisme m'a un peu choqué. Son comportement relève à mon sens du « maternalisme ». Elle prétend que nous pouvons faire ce que nous voulons de nos impôts. Quelle société construirions-nous si tel était le cas ? Mme Van dermeersch invoque en outre de nombreuses hypothèses. La présente résolution, qui en fait est une déclaration d'intention, vise à encourager les jeunes et les adultes à pratiquer un sport et à participer aux manifestations culturelles.*

*L'intervention de Mme De Roeck a clairement montré que certains problèmes de compétence se posent. Je pense qu'il ne faut pas créer de Fonds fédéral du sport car le sport et la culture sont des compétences communautaires. Je souhaite enfin que M. Dedecker reçoive le portefeuille du sport dans le*

*aan sport doet. De kinderen van arbeiders, werklozen of gepensioneerden vormen de kleinste groep.*

*De PS is van oordeel dat er in de Franse Gemeenschap al belangrijke demarches gedaan werden ten gunste van de culturele democratie. Er mogen op een hoger echelon en zonder overleg bijgevolg geen nieuwe maatregelen worden genomen. Dat bemoeilijkt de zaken alleen maar, vooral omdat de sociale ongelijkheid op dat vlak al zo schrijnend is. We mogen sport en cultuur niet met elkaar vermengen.*

*Om die redenen hebben wij onze beide amendementen opnieuw ingediend. Ze zijn de uitdrukking van onze wil om sport en cultuur niet in eenzelfde tekst te behandelen, de marge van de regering niet vanaf de aanvang te beperken door voor een ondoeltreffend instrument te kiezen, de gewesten en gemeenschappen bij deze bezinning te betrekken om tot een coherent beleid tussen de verschillende beleidsniveaus te komen, de sociale partners bij de zaak te betrekken zoals bepaald in de wet van 12 april 1965 op de bescherming van het loon, en te voorzien in een specifiek mechanisme voor de sociaal zwakkeren en degenen die geen arbeidscontract hebben. Om al die redenen zal de PS de twee amendementen die ik heb ingediend, goedkeuren en zich bij de stemming over het geheel onthouden.*

**De heer Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT).** – Ik heb nog enkele opmerkingen over de uiteenzetting van mevrouw Van dermeersch. Deze aangelegenheid behoort uiteraard tot de federale bevoegdheid en die van de gemeenschappen en de gewesten. Als juriste zou mevrouw Van dermeersch echter moeten weten dat de fiscale aspecten nog steeds een federale bevoegdheid zijn.

Ik was enigszins gechoqueerd door de manier waarop ze spreekt over paternalisme. Volgens mij getuigt haar gedrag van maternalisme. Ze zegt namelijk dat we met de belastingen kunnen doen wat we willen. Daar heb ik toch enkele bedenkingen bij. Welke samenleving zouden we opbouwen als we met onze belastingen zouden doen wat we willen? Ze gebruikt ook nogal veel hypothesen. Met de voorliggende resolutie, die eigenlijk een intentieverklaring is, willen we jongeren en volwassen stimuleren aan sport te doen en deel te nemen aan culturele manifestaties.

Uit de uiteenzetting van collega De Roeck bleek zeer duidelijk dat er een aantal bevoegdheidsproblemen bestaan. Volgens mij moet er geen federaal sportfonds komen, want sport en cultuur zijn gemeenschapsmateries. Ik wens



*gouvernement flamand.*

**Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** – *Je sais que le sport est une matière communautaire. Je voulais juste faire référence à la proposition de loi de M. Dedecker et souligner l'importance d'un Fonds fédéral du sport. J'ai donc lancé un appel en ce sens dans l'espoir que le gouvernement flamand mette davantage de moyens à la disposition du sport et que Jean-Marie Dedecker fasse pression pour que le sport soit une priorité. Contrairement à la Wallonie la Flandre traite encore le sport en parent pauvre.*

**M. Luc Willems (VLD), rapporteur.** – *Notre groupe se réjouit que cette résolution soit examinée et puisse être soumise aux votes. Elle a suivi une longue procédure. Je remplace Jean-Marie Dedecker qui est le père spirituel de cette résolution. Les dispositions de la Constitution et des lois spéciales l'ont empêché de prêter serment en tant que sénateur de Communauté et il ne peut être présent à cette séance pour voir le couronnement de son travail. Je remercie Mme De Roeck d'avoir souligné les mérites de notre collègue.*

*Je ne suis pas d'accord avec M. Brotcorne lorsqu'il affirme que cette résolution serait trop « soft » et que nous aurions manqué une occasion. Les divergences d'opinion ne portaient pas sur le fond de l'affaire mais sur la procédure suivie. Nous ne pouvons que constater l'absence de consensus sur les propositions de loi relatives à cette question. Le texte a été surchargé par l'ajout de la culture, notamment sous l'influence de Mme De Roeck. Il importe cependant qu'au terme d'une discussion intensive en commission nous ayons pu trouver un point de vue commun. Il est aussi important que les autorités investissent de manière organisée dans le sport parce qu'elles contribuent ainsi également à la santé publique. J'espère que cet investissement engendrera à terme une réduction des dépenses de sécurité sociale.*

*En commission tous les partis ont exprimé l'espoir de pouvoir examiner après les vacances les quatre propositions qui nous sont actuellement soumises et de pouvoir ainsi rédiger un texte de loi sérieux. Les propositions relatives aux chèques-culture ne prévoyaient parfois pas clairement à quoi les avantages fiscaux du travailleur devaient être consacrés. Il est important que nous ayons la certitude que les moyens disponibles ne seront pas employés de manière impropre. L'objectif n'est pas, en ce qui concerne la culture, que l'on utilise ces moyens pour se rendre à des festivals ou, pour ce qui est du sport, que l'on achète des vêtements de marque coûteux. Espérons que nous pourrions utiliser les moyens de manière adéquate. Nous voterons la résolution.*

**M. Francis Delpérée (CDH).** – *J'ai écouté avec beaucoup d'attention Mme Vienne qui a relevé, fort opportunément, que le sport n'était pas une compétence purement fédérale. Chacun sait que le sport est aussi de compétence communautaire et qu'il est même de compétence régionale, par le biais des infrastructures. Par conséquent, une*

*de heer Dedecker overigens de portefeuille sport toe in de Vlaamse regering.*

**Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** – *Ik weet uiteraard dat sport een gemeenschapsmaterie is. Ik wou echter alleen verwijzen naar het voorstel van de heer Dedecker en erop wijzen hoe belangrijk een centraal sportfonds is. Ik heb dan ook duidelijk een oproep in die zin gelanceerd, omdat ik weet dat de onderhandelingen voor de Vlaamse regering nu aan de gang zijn. Ik hoop dat de Vlaamse regering meer geld ter beschikking stelt voor sport en dat Jean-Marie Dedecker daar aan de kar zal duwen om sport bovenaan op de agenda te plaatsen. Anders dan in Wallonië wordt sport in Vlaanderen immers nog stiefmoederlijk behandeld. In de commissie heb ik zeer duidelijk het cultuurverschil tussen Vlaanderen en Wallonië aangevoeld.*

**De heer Luc Willems (VLD), rapporteur.** – *Onze fractie is tevreden dat deze resolutie nu besproken wordt en ter stemming kan worden voorgelegd. Ze heeft een lange procedurele weg afgelegd. Ik vervang Jean-Marie Dedecker, die de geestelijke vader is van deze resolutie. Als gevolg van de bepalingen van de Grondwet en de bijzondere wetten is hij er evenwel niet in geslaagd zijn eed als gemeenschapssenator af te leggen en kan hij in deze plenaire vergadering niet aanwezig zijn bij de bekroning van zijn werk. Het siert collega De Roeck dat ze ook verwees naar zijn verdienste bij de totstandkoming van deze resolutie.*

*Ik ben het niet eens met de bewering van de heer Brotcorne dat deze resolutie te soft zou zijn en dat we een kans hebben gemist. De meningsverschillen hadden geen betrekking op de grond van de zaak, maar de gevolgde procedure. We kunnen alleen maar vaststellen dat er geen consensus bestond over de wetsvoorstellen over die materie. De tekst werd overladen door er ook cultuur bij te betrekken, mede onder invloed van mevrouw De Roeck. Het is evenwel belangrijk dat we na een intensieve discussie in de commissie duidelijk een gemeenschappelijk standpunt hebben bereikt. We vinden het ook belangrijk dat de overheid op een georganiseerde wijze investeert in sport, omdat op die wijze eigenlijk ook in volksgezondheid wordt geïnvesteerd. Ik hoop dat deze investering op termijn tot een verlaging van de uitgaven voor gezondheidszorg zal leiden.*

*In de commissie spraken alle partijen de hoop uit de vier wetsvoorstellen die nu voorliggen na het reces te kunnen bespreken en daarvan een degelijke wettekst te kunnen maken. Ook in de voorstellen over de cultuurcheques was het immers soms niet duidelijk waaraan de fiscale voordelen van de werknemer precies moesten worden besteed. Het is belangrijk dat we de zekerheid hebben dat de ter beschikking gestelde middelen niet oneigenlijk worden gebruikt. Het is niet de bedoeling dat men, wat cultuur betreft, die middelen aanwendt om naar festivals te gaan, of wat de sport betreft, om dure merkkledij aan te kopen. Laten we hopen dat we de middelen adequaat kunnen aanwenden. We zullen voor de resolutie stemmen.*

**De heer Francis Delpérée (CDH).** – *Ik heb met aandacht geluisterd naar mevrouw Vienne, die stelt dat sport geen louter federale aangelegenheid is. Iedereen weet dat sport, door de infrastructuur, ook een gemeenschaps- en gewestbevoegdheid is. Een overleg tussen de federale staat,*

concertation entre l'État fédéral, les communautés et les régions s'avère indispensable.

Par ailleurs, Mme Vienne a bien fait de souligner que l'avis des partenaires sociaux était également indispensable. Je me permets toutefois de lui signaler que la formulation de son amendement me paraît quelque peu impropre. En effet, mettre sur le même pied, d'une part, la concertation entre l'État fédéral, les communautés et les régions et, d'autre part, la concertation avec les partenaires sociaux revient – passez-moi l'expression – à mélanger les pommes et les poires.

Il serait préférable d'indiquer dans l'amendement qu'en concertation avec les communautés et les régions et après avoir sollicité l'avis des partenaires sociaux, pour reprendre la formulation de la loi de 1965, le pouvoir fédéral interviendra en la matière. Pour le reste, je souscris entièrement, comme M. Brotcorne, aux conclusions de Mme Vienne. Nous nous abstiendrons donc lors du vote.

**Mme Christiane Vienne (PS).** – Je remercie M. Delpérée de ses remarques fort intéressantes. Je voudrais souligner que nous n'avons jamais voulu personnaliser ce débat. Je ne doute pas un seul instant des qualités sportives de M. Dedecker ni de son avenir, que je lui souhaite brillant et très sportif. La question n'est pas là. Nous exprimons un refus idéologique, de principe, à l'outil utilisé, et cela pour les raisons que je me suis permise d'exposer. Il est évident qu'il faut soutenir le sport, mais je maintiens donc la position du groupe socialiste concernant une mesure qui, de par sa nature profonde, crée une injustice sociale au lieu d'en résoudre une.

– **La discussion est close.**

### **Discussion des amendements**

**M. le président.** – À l'intitulé de la proposition de résolution, Mme Vienne propose l'amendement n° 1 (voir document 3-706/3) ainsi libellé :

Remplacer l'intitulé par ce qui suit :

« Proposition de résolution en vue de favoriser la pratique du sport »

À la même proposition de résolution, Mme Vienne propose l'amendement n° 2 (voir document 3-706/3) ainsi libellé :

Remplacer, après les considérants A à G, le dispositif par ce qui suit :

« Demande que le pouvoir fédéral, en concertation avec les communautés et les régions ainsi que les partenaires sociaux, examine dans quelle mesure il serait possible d'accorder un avantage social soit collectif soit individuel dans le but de favoriser la pratique du sport et qui prendrait la forme la mieux appropriée en vue de la réalisation de pareils objectifs. »

**Mme Christiane Vienne (PS).** – Notre premier amendement concerne donc l'intitulé de la proposition. Nous voulons en effet éviter toute confusion entre la culture et le sport, ne serait-ce que pour des raisons évidentes de compétences et de répartition de celles-ci en Communauté française. Cela n'a pas de sens de mélanger, à l'échelon fédéral, des compétences bien séparées à la région.

Par le biais du second amendement, nous souhaitons que le pouvoir fédéral se concerte avec les communautés et les

de *gemeenschappen en gewesten lijkt dus onontbeerlijk.*

*Mevrouw Vienne heeft terecht onderstreept dat het advies van de sociale partners moet worden ingewonnen. Toch ben ik niet gelukkig met de formulering van haar amendement. Wanneer men het overleg tussen de federale staat en de gemeenschappen en gewesten en het overleg met de sociale partners op gelijke voet plaatst, vergelijkt men appels met peren.*

*Het lijkt mij wenselijk in het amendement te vermelden dat de federale overheid optreedt via het overleg met de gemeenschappen en de gewesten en na het inwinnen van het advies van de sociale partners. Voor het overige onderschrijf ik de conclusies van mevrouw Vienne. Mijn fractie zal zich bij de stemming onthouden.*

**Mevrouw Christiane Vienne (PS).** – *Ik dank de heer Delpérée voor zijn interessante opmerkingen. We hebben dit debat nooit willen verpersoonlijken. Ik twijfel geen seconde aan de sportieve kwaliteiten van de heer Dedecker of aan zijn toekomst. Om ideologische en principiële redenen weigert onze fractie het voorgestelde mechanisme, dat een nieuwe sociale onrechtvaardigheid in het leven roept.*

– **De bespreking is gesloten.**

### **Bespreking van de amendementen**

**De voorzitter.** – Op het opschrift van het voorstel van resolutie heeft mevrouw Vienne amendement 1 ingediend (zie stuk 3-706/3) dat luidt:

Het opschrift vervangen als volgt:

“Voorstel van resolutie strekkende om de beoefening van sport te bevorderen”.

Op hetzelfde voorstel van resolutie heeft mevrouw Vienne amendement 2 ingediend (zie stuk 3-706/3) dat luidt:

Het bepalend gedeelte, na de overwegingen A tot G, vervangen als volgt:

“Vraagt dat de federale overheid, in overleg met de gemeenschappen en de gewesten alsook met de sociale partners, nagaat in hoeverre het mogelijk is om een collectief of individueel sociaal voordeel in te voeren met als doel de sportbeoefening te bevorderen en dat in de vorm die het meest geschikt is om dat doel te bereiken”.

**Mevrouw Christiane Vienne (PS).** – *Ons eerste amendement heeft betrekking op het opschrift van het voorstel. Wij willen iedere verwarring tussen cultuur en sport vermijden, al was het maar om evidente redenen van bevoegdheden en de verdeling van die bevoegdheden in de Franse Gemeenschap. Het heeft geen zin om op het federale niveau bevoegdheden te mengen die in de gewesten duidelijk van elkaar gescheiden zijn.*

*Ons tweede amendement strekt ertoe overleg tot stand te*

régions, après consultation des partenaires sociaux. Nous proposons par ailleurs la suppression de plusieurs points précis de la proposition de résolution.

**Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** – *M. Willems a dit à juste titre que la résolution avait été alourdie parce que nous tenions à ce qu'elle porte également sur la culture. Je voudrais signaler que Caroline Gennez et Lionel Vandenberghe n'ont pas été les seuls à déposer une proposition de loi relative aux chèques-sport et aux chèques-culture. Le groupe MR et M. Thissen ont également déposé une proposition dans laquelle il est question de culture.*

*Il est exact que dans la première version de la résolution les chèques-sport étaient très clairement définis alors qu'ils sont désormais conçus un peu plus largement. Pour ce qui est de la culture c'est un peu plus vague. On pourra toutefois y revenir en détail dans la discussion des propositions de loi et tout pourra être clarifié. Le SP.A-SPIRIT est très heureux que l'élément culture ait été repris dans la résolution et nous pouvons à présent la soutenir pleinement.*

*Elle me satisfait entièrement car je me rends compte qu'en commission il n'était pas possible de choisir à brève échéance une des propositions et d'en débattre. Par contre une résolution était possible et pouvait être rédigée rapidement. Nous devons veiller à ce que le ministre lui donne suite. Je pense que le PS ne peut s'y opposer. Le ministre Demotte veut s'attaquer lui-même au phénomène de l'obésité chez les jeunes. Cette résolution peut y contribuer indirectement.*

*Bien entendu un débat plus large sur le sport serait le bienvenu mais je crains que cela ne prenne trop de temps. Ce débat pourra toujours avoir lieu à la suite des propositions. Entre-temps cette résolution, bonne quoiqu'un peu trop « soft », peut être appliquée.*

*Certains membres de la commission des Finances qui ont pris des risques pour cette résolution ont été élus au parlement flamand. Je pense à Caroline Gennez et à Jean-Marie Dedecker. Je ne sais s'il en est de même du côté francophone. Aujourd'hui nous pouvons peut-être nous occuper de cette matière aux deux niveaux. Ce sera bénéfique pour la santé et le porte-monnaie de chacun.*

- **Le vote sur les amendements est réservé.**
- **Il sera procédé ultérieurement aux votes réservés ainsi qu'au vote sur l'ensemble de la proposition de résolution.**

**M. le président.** – L'ordre du jour de la présente séance est ainsi épuisé.

Les prochaines séances auront lieu le jeudi 15 juillet 2004 à 10 h 00 et à 15 h 00.

*(La séance est levée à 15 h 50.)*

## Excusés

M. Steverlynck, pour devoirs de sa charge, demande d'excuser son absence à la présente séance.

- **Pris pour information.**

*brengen tussen de federale overheid en de gemeenschappen en gewesten, na raadpleging van de sociale partners. Wij stellen bijgevolg voor om verschillende punten van het voorstel van resolutie te doen vervallen.*

**Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** –

De heer Willems zegt terecht dat de resolutie verzwaaard werd omdat we erop stonden dat ze ook over cultuur zou gaan. Ik wil alle aanwezigen erop wijzen dat niet alleen Caroline Gennez en Lionel Vandenberghe een wetsvoorstel hadden ingediend over sport- en cultuurcheques. Ook de MR-fractie, en naar ik meen ook de heer Thissen, hadden een wetsvoorstel waarin ook sprake was van cultuur.

Het is inderdaad zo dat de sportcheques in de oorspronkelijke resolutie heel duidelijk omschreven waren, terwijl ze nu iets ruimer opgevat zijn. Inzake cultuur is dat iets vager. Bij de bespreking van de wetsvoorstellen zal daarop echter in detail worden ingegaan en zal alles kunnen worden uitgeklaard. SP.A-SPIRIT is heel blij dat het element cultuur in de resolutie is opgenomen en we kunnen ons nu volledig achter deze resolutie scharen.

Persoonlijk ben ik bijzonder blij met de resolutie, want ik ben mij ervan bewust dat het in de commissie niet haalbaar was om op korte termijn uit de voorgestelde wetsvoorstellen er één te kiezen en daarover te debatteren. Een resolutie was wel haalbaar en kan gauw ingevuld worden. We moeten erop toezien dat de minister gevolg geeft aan de resolutie. Ik denk dat de PS daar niet tegen kan zijn. Minister Demotte wil zelf het fenomeen van zwaarlijvigheid bij de jeugd te lijf gaan. Deze resolutie kan daar indirect toe bijdragen.

Natuurlijk zou een ruimer debat over sport welkom zijn, maar ik vrees dat dit te lang zou duren. Dat debat kan altijd nog plaatsvinden naar aanleiding van wetsvoorstellen. Intussen kan deze goede, zij het ietwat te *softe* resolutie uitgevoerd worden.

Een aantal leden van de commissie voor de Financiën die voor deze resolutie hun nek hebben uitgestoken, zijn in het Vlaams Parlement verkozen. Ik denk aan Caroline Gennez en Jean-Marie Dedecker. Ik weet niet of dat ook aan Franstalige zijde ook het geval is. We kunnen nu misschien op beide niveaus van deze materie werk maken. Dat zal de volksgezondheid en de portemonnee van iedereen ten goede komen.

- **De stemming over de amendementen wordt aangehouden.**
- **De aangehouden stemmingen en de stemming over het voorstel van resolutie in zijn geheel hebben later plaats.**

**De voorzitter.** – De agenda van deze vergadering is afgewerkt.

De volgende vergaderingen vinden plaats donderdag 15 juli 2004 om 10.00 en om 15.00 uur.

*(De vergadering wordt gesloten om 15.50 uur.)*

## Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: de heer Steverlynck, wegens ambtsplichten.

- **Voor kennisgeving aangenomen.**